

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Rédaction et administration : 43, RUE SAINT-VINCENT MONTRÉAL TELEPHONES: ADMINISTRATION: Main 7461 RÉDACTION: Main 7460

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

LA COMÉDIE PARLEMENTAIRE

Le trio Borden-Sifton-Rogers — Intervention de Sir Lomer Gouin

La scène politique offre un spectacle à la fois grotesque et dégoûtant de ruses, de feintes et d'équivoques. Si les plus graves intérêts du pays, son existence même, n'étaient en jeu, il y aurait de quoi rire.

Bob Rogers a jugé le moment opportun pour se mettre du côté des récalcitrants. A-t-il prévu que son chef le sacrifierait aux exigences de la coalition? Sir Robert lui a-t-il fait entendre que l'estomac national n'est pas endurci au point de digérer un salmignon dont lui, Rogers, et son émule Sifton formeraient les principaux ingrédients?

On pourrait même, sans trop forcer la note, soupçonner Bob et Cliff de s'entendre avec Bill et Dan comme larrons en foire. Pour le salut de l'Empire et le triomphe de la civilisation supérieure, Sifton travaille pour la coalition et s'apprête à entrer dans le ministère, ou plutôt à y fourrer ses créatures et ses complices.

Quoi qu'il en soit, personne, sauf le premier ministre, n'a songé un seul instant à soupçonner maître Bob du moindre souci de la chose publique. L'interminable factum dans lequel sir Robert Borden énumère à son collègue démissionnaire les œuvres de salut du ministère apparaît comme une lourde et grotesque farce.

Tout en patageant dans cette mare fangeuse, le premier ministre a trouvé le tour de diriger ses feux de notre côté. Au grand ébahissement des spectateurs, il a déclaré une guerre à mort au "parti nationaliste" qui n'a jamais existé et que des deux "grands" partis ont tué et retué à maintes reprises.

Pendant que les champions de l'Empire se livrent à cette sarabande autour des millions du C. N. R., et se disposent à mettre le pays à feu et à sang afin de le piller plus à l'aise, les "sauveurs" de la nation nous offrent aussi leur petite saynète. Moins répugnante que la grande pièce ministérielle, leur mise en scène vaut tout de même la peine d'être notée.

Elles étaient attendues depuis longtemps, ces déclarations. Toutefois, je ne suis pas de ceux qui seraient tentés de reprocher son long silence au chef du gouvernement provincial. Chargé de responsabilités particulières et bien définies, il n'avait que faire de se jeter tête baissée dans un débat d'ordre essentiellement fédéral.

Que M. Gouin ait attendu pour parler que le coup du C. N. R. lui fournisse une entrée en matière, c'est aussi naturel et légitime qu'adroit. L'intérêt de la province est directement menacé. En liant la conscription à ce gigantesque brigandage, M. Gouin reste dans l'exacte logique de la situation.

Dans un geste dramatique, il a évoqué le spectre de Cromwell. Les braves gens qui se trouvaient là en ont frémi d'enthousiasme. Ce bon Wenceslas Lévesque est tout prêt, je n'en doute pas, à former un régiment de Côtés-de-fer pour aller décrocher la masse de fer blanc doré qui figure l'autorité royale dans le musée aux bêtes empaillées où nos législateurs fédéraux se sont mis comme chez eux, après l'incendie du parlement. Mais après?

L'appel à Cromwell n'est guère rassurant pour l'avenir. Quels ont été le rôle et l'œuvre de Cromwell? Après s'être servi du parlement pour supprimer le roi et prendre sa place, il a supprimé le parlement et gouverné la nation en despote, à l'aide d'une caste militaire. Ce rôle répond

assez au tempérament de M. Gouin; mais il a trop de bon sens pour le croire possible, au moins dans son entier. S'il n'en veut répéter ou faire répéter qu'une partie, laquelle? Est-ce la décapitation du roi? En ce cas, sa menace viserait le Gouverneur-Général. Est-ce plutôt l'expulsion des tories à main armée? Probablement; mais alors, qu'attend-il du parlement expurgé et purifié?

Enthousiasmé par la phrase retentissante sur Cromwell, dont fort peu connaissent l'histoire et le rôle véritables, les fidèles admirateurs de M. Gouin voient déjà le ministère Borden à terre et la conscription pulvérisée. Ils n'ont pas pris garde que ce n'est pas contre la conscription mais contre la prolongation que M. Gouin appelle la main d'un Cromwell. Ils n'ont pas fait attention à l'extrême réserve de ses paroles en tout ce qui touche le lendemain.

M. Gouin a fort bien analysé la situation passée et présente. Il a démontré l'ampleur de l'effort pour la guerre. Il a stigmatisé la brusque volte-face de sir Robert Borden et son obstination à vouloir imposer la conscription avant les élections. Mais après? A cette question qui a dû se poser dans l'esprit de ses auditeurs — de ceux, du moins, qui en ont entendu un seul orateur prétendre que si la conscription était votée par un gouvernement régulier, la province de Québec ne l'accepterait pas?

Qu'est-ce à dire? M. Gouin prétend-il que si, à la faveur de circonstances qui empêcheraient des milliers d'électeurs anticonscriptionnistes d'exprimer leur volonté, une majorité de députés anticonscriptionnistes était nommée à la prochaine élection, la conscription pourrait alors être "votée par un gouvernement régulier"?

Cette interprétation est d'autant plus plausible que M. Gouin déclare approuver sans réserve l'attitude de M. Laurier et se reposer sur lui en toute confiance pour sauver le pays.

Ceci nous force à reprendre l'examen de l'attitude actuelle de M. Laurier. Nous y reviendrons demain.

Henri BOURASSA.

AUX COMMUNES

LE PACIFIQUE OU L'ÉTAT?

M. White dit que le C. N. R. doit nécessairement aller à l'un ou à l'autre — M. Currie veut des élections de partis et pas de coalition.

LE MILLION DE PROFITS DE M. SIFTON

(Par Ernest BILODEAU)

Ottawa, 23 août. Le Nord-Canadien et le loi du vote aux soldats se sont partagés les travaux de la journée, plutôt laborieuse et marquée d'incidents assez nombreux relatifs à l'une ou à l'autre de ces deux questions. C'est ainsi que le manifeste des hommes d'affaires de Montréal a été lu en entier à la Chambre par M. Graham, qui y a ajouté le commentaire favorable que fait ce journal "d'ordinaire si paisible" à cette protestation contre le projet de gouvernement. Le ministre des Finances a riposté que ces messieurs ne connaissent pas si bien que lui les affaires du Nord-Canadien, et qu'en tout cas, la situation aboutit à un dilemme évident: c'est que si le gouvernement n'intervient pas, ce sera la compagnie du Pacifique-Canadien qui deviendra propriétaire du Nord-Canadien, par ailleurs indispensable au succès de notre autre transcontinental, le Grand-Tronc-Pacifique. Le ministre a exposé ce point de vue avec une vigueur qui lui a valu les encouragements du docteur Clark, qui, comme tout néophyte, éprouve une démanigaison constante de faire plaisir à ses nouveaux amis. On l'a même vu dernièrement causer en public avec M. Rogers. Des malins ont voulu considérer cela comme le commencement de la réconciliation pour l'ancien libéral en rupture des "fortes lignes de parti".

M. Rogers et M. Borden

A propos de l'ancien ministre des Travaux publics, il est revenu ce soir en Chambre, souriant et tranquille comme toujours, mais s'est contenté d'un siège d'occasion, en arrière de la droite, où quelques voisins sont allés tout de suite le retrouver. Il continue de circuler des rumeurs variées au sujet d'un ce que fera M. Rogers; la plus persistante est qu'il n'est pas favorable à l'achat du Nord-Canadien et qu'il pourrait bien jouer au moment du vote un mauvais tour à son ancien chef, car l'ex-ministre conserve une influence considérable dans les rangs de la députation. Il n'en fait pas plus pour donner naissance à la rumeur qu'au moment psychologique, ses amis s'abstiendraient de se séparer du cabinet, ce qui mettrait celui-ci fort en danger pour ne pas dire plus.

C'est là une éventualité sérieuse mais bien incertaine, et qui paraît être venue aux oreilles du premier ministre, si l'on en juge par l'air préoccupé et de mauvaise humeur qu'il n'a pas réussi à décrocher de toute la journée. A en croire l'expression de son visage et les manifestations à peu près toujours pareilles de son tempérament, il est facile de pronostiquer ce qui va se passer s'il faut qu'il y ait du vrai dans la rumeur d'une défection possible de "Bob" et de ses amis — ce qui laisse bien des gens sceptiques.

C'est qu'à la veille du vote, le premier ministre convoquerait un caucus de tout le parti ministériel, et qu'il y aurait des explosions volcaniques dans l'enceinte soigneusement gardée. Et l'on se figure facilement que les récalcitrants auraient le marché en mains avant que vingt phrases aient été prononcées de cette voix cavernueuse qui s'aggrave d'une prononciation légèrement teintée d'accent cockney. En termes clairs, le parti aurait à choisir entre M. Borden et M. Ro-

gers, et la démission du premier serait là, toute prête et visible à tous les yeux, n'attendant qu'un mot pour devenir irrévocable. A ce moment-là, nous ne voterions pas être dans la peau de M. Rogers s'il avait la naïveté d'être, présent. Et voilà comment et pourquoi il y a de l'orage autour du Nord-Canadien, mais un orage qui se dissipera, croyons-nous, par un coup de tonnerre qui nettoiera l'atmosphère. Après quoi, la majorité votera la mesure, et continuera avec effort son petit bonhomme de chemin vers la prorogation, qui ne se produirait guère, en ce cas, avant les premiers jours d'octobre.

Tout ceci est bien incertain, cela peut aussi bien être une comédie montée; mais nous nageons quotidiennement en pleine incertitude. S'il-on aussi ce qui va se produire aux Communes, de ce temps-ci?

A qui?

C'est par le Nord-Canadien que l'on a commencé la journée. Par moments, la discussion s'est échauffée et des aperçus nouveaux ont vu le jour. C'est ainsi que le ministre des Finances, se voyant serré de près par l'opposition, qui lui citait le manifeste signé hier par des hommes d'affaires importants de Montréal, a posé nettement le dilemme: le chemin de fer du Nord-Canadien appartient-il au gouvernement canadien ou bien à la compagnie du Pacifique Canadien?

Personne n'a trouvé à répondre à cette plausible alternative. M. White ne cache pas qu'il préfère que ce soit le peuple qui prenne charge de l'éléphant de Mackenzie et Mann, mais il n'a pas donné toutes ses raisons de redouter la mainmise du Pacifique sur son concurrent. C'est bien la première fois qu'il s'exprime là-dessus avec cette franchise. Voilà donc la grande compagnie renseignée... si elle ne l'était déjà.

M. Pugsley a ouvert les hostilités en déclarant que le peuple commence à être mieux renseigné sur la transaction projetée, et que plus il se renseigne, plus il s'effraie des conséquences de l'acte inconsidéré qu'il s'ouvre sous les pas du peuple canadien, et celui-ci recule épouvanté. Lorsqu'il se sera rendu un compte encore plus exact de ce qui se prépare dans la coulisse, il s'élevera dans la vie nationale une tempête telle que même le ministre des Finances en sera terrifié.

M. Meighen a qualifié les paroles du député de Saint-Jean de "discours pour la galerie de la presse" et se défendant de répondre sur le même ton pueril, il attaque le côté financier de la transaction et explique l'affaire des terres du Nord-Canadien. Dans les commencement de ses terres ont garanti une émission d'obligations de sept millions dont le produit a été employé en améliorations et en construction de voie ferrée. Par conséquent, la compagnie en a retiré le bénéfice absolu, et nous héritons de la valeur de ces sept millions incorporée dans l'état actuel de l'organisation. Reste la valeur intrinsèque des terrains eux-mêmes, dispersés par toute l'étendue des provinces des prairies, et dont une grande proportion sont de la bonne terre colonisable. En réponse à une question de M. Lemieux, le solliciteur général dit que les limites forestières ne font pas partie de ces terrains. M. Meighen poursuit son argumentation et déclare qu'en substance le gouvernement choisit entre M. Borden et M. Ro-

gers, et la démission du premier serait là, toute prête et visible à tous les yeux, n'attendant qu'un mot pour devenir irrévocable. A ce moment-là, nous ne voterions pas être dans la peau de M. Rogers s'il avait la naïveté d'être, présent. Et voilà comment et pourquoi il y a de l'orage autour du Nord-Canadien, mais un orage qui se dissipera, croyons-nous, par un coup de tonnerre qui nettoiera l'atmosphère. Après quoi, la majorité votera la mesure, et continuera avec effort son petit bonhomme de chemin vers la prorogation, qui ne se produirait guère, en ce cas, avant les premiers jours d'octobre.

Tout ceci est bien incertain, cela peut aussi bien être une comédie montée; mais nous nageons quotidiennement en pleine incertitude. S'il-on aussi ce qui va se produire aux Communes, de ce temps-ci?

A qui?

C'est par le Nord-Canadien que l'on a commencé la journée. Par moments, la discussion s'est échauffée et des aperçus nouveaux ont vu le jour. C'est ainsi que le ministre des Finances, se voyant serré de près par l'opposition, qui lui citait le manifeste signé hier par des hommes d'affaires importants de Montréal, a posé nettement le dilemme: le chemin de fer du Nord-Canadien appartient-il au gouvernement canadien ou bien à la compagnie du Pacifique Canadien?

Personne n'a trouvé à répondre à cette plausible alternative. M. White ne cache pas qu'il préfère que ce soit le peuple qui prenne charge de l'éléphant de Mackenzie et Mann, mais il n'a pas donné toutes ses raisons de redouter la mainmise du Pacifique sur son concurrent. C'est bien la première fois qu'il s'exprime là-dessus avec cette franchise. Voilà donc la grande compagnie renseignée... si elle ne l'était déjà.

M. Pugsley a ouvert les hostilités en déclarant que le peuple commence à être mieux renseigné sur la transaction projetée, et que plus il se renseigne, plus il s'effraie des conséquences de l'acte inconsidéré qu'il s'ouvre sous les pas du peuple canadien, et celui-ci recule épouvanté. Lorsqu'il se sera rendu un compte encore plus exact de ce qui se prépare dans la coulisse, il s'élevera dans la vie nationale une tempête telle que même le ministre des Finances en sera terrifié.

M. Meighen a qualifié les paroles du député de Saint-Jean de "discours pour la galerie de la presse" et se défendant de répondre sur le même ton pueril, il attaque le côté financier de la transaction et explique l'affaire des terres du Nord-Canadien. Dans les commencement de ses terres ont garanti une émission d'obligations de sept millions dont le produit a été employé en améliorations et en construction de voie ferrée. Par conséquent, la compagnie en a retiré le bénéfice absolu, et nous héritons de la valeur de ces sept millions incorporée dans l'état actuel de l'organisation. Reste la valeur intrinsèque des terrains eux-mêmes, dispersés par toute l'étendue des provinces des prairies, et dont une grande proportion sont de la bonne terre colonisable. En réponse à une question de M. Lemieux, le solliciteur général dit que les limites forestières ne font pas partie de ces terrains. M. Meighen poursuit son argumentation et déclare qu'en substance le gouvernement choisit entre M. Borden et M. Ro-

gers, et la démission du premier serait là, toute prête et visible à tous les yeux, n'attendant qu'un mot pour devenir irrévocable. A ce moment-là, nous ne voterions pas être dans la peau de M. Rogers s'il avait la naïveté d'être, présent. Et voilà comment et pourquoi il y a de l'orage autour du Nord-Canadien, mais un orage qui se dissipera, croyons-nous, par un coup de tonnerre qui nettoiera l'atmosphère. Après quoi, la majorité votera la mesure, et continuera avec effort son petit bonhomme de chemin vers la prorogation, qui ne se produirait guère, en ce cas, avant les premiers jours d'octobre.

Tout ceci est bien incertain, cela peut aussi bien être une comédie montée; mais nous nageons quotidiennement en pleine incertitude. S'il-on aussi ce qui va se produire aux Communes, de ce temps-ci?

A qui?

C'est par le Nord-Canadien que l'on a commencé la journée. Par moments, la discussion s'est échauffée et des aperçus nouveaux ont vu le jour. C'est ainsi que le ministre des Finances, se voyant serré de près par l'opposition, qui lui citait le manifeste signé hier par des hommes d'affaires importants de Montréal, a posé nettement le dilemme: le chemin de fer du Nord-Canadien appartient-il au gouvernement canadien ou bien à la compagnie du Pacifique Canadien?

Personne n'a trouvé à répondre à cette plausible alternative. M. White ne cache pas qu'il préfère que ce soit le peuple qui prenne charge de l'éléphant de Mackenzie et Mann, mais il n'a pas donné toutes ses raisons de redouter la mainmise du Pacifique sur son concurrent. C'est bien la première fois qu'il s'exprime là-dessus avec cette franchise. Voilà donc la grande compagnie renseignée... si elle ne l'était déjà.

M. Pugsley a ouvert les hostilités en déclarant que le peuple commence à être mieux renseigné sur la transaction projetée, et que plus il se renseigne, plus il s'effraie des conséquences de l'acte inconsidéré qu'il s'ouvre sous les pas du peuple canadien, et celui-ci recule épouvanté. Lorsqu'il se sera rendu un compte encore plus exact de ce qui se prépare dans la coulisse, il s'élevera dans la vie nationale une tempête telle que même le ministre des Finances en sera terrifié.

M. Meighen a qualifié les paroles du député de Saint-Jean de "discours pour la galerie de la presse" et se défendant de répondre sur le même ton pueril, il attaque le côté financier de la transaction et explique l'affaire des terres du Nord-Canadien. Dans les commencement de ses terres ont garanti une émission d'obligations de sept millions dont le produit a été employé en améliorations et en construction de voie ferrée. Par conséquent, la compagnie en a retiré le bénéfice absolu, et nous héritons de la valeur de ces sept millions incorporée dans l'état actuel de l'organisation. Reste la valeur intrinsèque des terrains eux-mêmes, dispersés par toute l'étendue des provinces des prairies, et dont une grande proportion sont de la bonne terre colonisable. En réponse à une question de M. Lemieux, le solliciteur général dit que les limites forestières ne font pas partie de ces terrains. M. Meighen poursuit son argumentation et déclare qu'en substance le gouvernement choisit entre M. Borden et M. Ro-

gers, et la démission du premier serait là, toute prête et visible à tous les yeux, n'attendant qu'un mot pour devenir irrévocable. A ce moment-là, nous ne voterions pas être dans la peau de M. Rogers s'il avait la naïveté d'être, présent. Et voilà comment et pourquoi il y a de l'orage autour du Nord-Canadien, mais un orage qui se dissipera, croyons-nous, par un coup de tonnerre qui nettoiera l'atmosphère. Après quoi, la majorité votera la mesure, et continuera avec effort son petit bonhomme de chemin vers la prorogation, qui ne se produirait guère, en ce cas, avant les premiers jours d'octobre.

Tout ceci est bien incertain, cela peut aussi bien être une comédie montée; mais nous nageons quotidiennement en pleine incertitude. S'il-on aussi ce qui va se produire aux Communes, de ce temps-ci?

A qui?

C'est par le Nord-Canadien que l'on a commencé la journée. Par moments, la discussion s'est échauffée et des aperçus nouveaux ont vu le jour. C'est ainsi que le ministre des Finances, se voyant serré de près par l'opposition, qui lui citait le manifeste signé hier par des hommes d'affaires importants de Montréal, a posé nettement le dilemme: le chemin de fer du Nord-Canadien appartient-il au gouvernement canadien ou bien à la compagnie du Pacifique Canadien?

Personne n'a trouvé à répondre à cette plausible alternative. M. White ne cache pas qu'il préfère que ce soit le peuple qui prenne charge de l'éléphant de Mackenzie et Mann, mais il n'a pas donné toutes ses raisons de redouter la mainmise du Pacifique sur son concurrent. C'est bien la première fois qu'il s'exprime là-dessus avec cette franchise. Voilà donc la grande compagnie renseignée... si elle ne l'était déjà.

M. Pugsley a ouvert les hostilités en déclarant que le peuple commence à être mieux renseigné sur la transaction projetée, et que plus il se renseigne, plus il s'effraie des conséquences de l'acte inconsidéré qu'il s'ouvre sous les pas du peuple canadien, et celui-ci recule épouvanté. Lorsqu'il se sera rendu un compte encore plus exact de ce qui se prépare dans la coulisse, il s'élevera dans la vie nationale une tempête telle que même le ministre des Finances en sera terrifié.

M. Meighen a qualifié les paroles du député de Saint-Jean de "discours pour la galerie de la presse" et se défendant de répondre sur le même ton pueril, il attaque le côté financier de la transaction et explique l'affaire des terres du Nord-Canadien. Dans les commencement de ses terres ont garanti une émission d'obligations de sept millions dont le produit a été employé en améliorations et en construction de voie ferrée. Par conséquent, la compagnie en a retiré le bénéfice absolu, et nous héritons de la valeur de ces sept millions incorporée dans l'état actuel de l'organisation. Reste la valeur intrinsèque des terrains eux-mêmes, dispersés par toute l'étendue des provinces des prairies, et dont une grande proportion sont de la bonne terre colonisable. En réponse à une question de M. Lemieux, le solliciteur général dit que les limites forestières ne font pas partie de ces terrains. M. Meighen poursuit son argumentation et déclare qu'en substance le gouvernement choisit entre M. Borden et M. Ro-

gers, et la démission du premier serait là, toute prête et visible à tous les yeux, n'attendant qu'un mot pour devenir irrévocable. A ce moment-là, nous ne voterions pas être dans la peau de M. Rogers s'il avait la naïveté d'être, présent. Et voilà comment et pourquoi il y a de l'orage autour du Nord-Canadien, mais un orage qui se dissipera, croyons-nous, par un coup de tonnerre qui nettoiera l'atmosphère. Après quoi, la majorité votera la mesure, et continuera avec effort son petit bonhomme de chemin vers la prorogation, qui ne se produirait guère, en ce cas, avant les premiers jours d'octobre.

Tout ceci est bien incertain, cela peut aussi bien être une comédie montée; mais nous nageons quotidiennement en pleine incertitude. S'il-on aussi ce qui va se produire aux Communes, de ce temps-ci?

A qui?

C'est par le Nord-Canadien que l'on a commencé la journée. Par moments, la discussion s'est échauffée et des aperçus nouveaux ont vu le jour. C'est ainsi que le ministre des Finances, se voyant serré de près par l'opposition, qui lui citait le manifeste signé hier par des hommes d'affaires importants de Montréal, a posé nettement le dilemme: le chemin de fer du Nord-Canadien appartient-il au gouvernement canadien ou bien à la compagnie du Pacifique Canadien?

Personne n'a trouvé à répondre à cette plausible alternative. M. White ne cache pas qu'il préfère que ce soit le peuple qui prenne charge de l'éléphant de Mackenzie et Mann, mais il n'a pas donné toutes ses raisons de redouter la mainmise du Pacifique sur son concurrent. C'est bien la première fois qu'il s'exprime là-dessus avec cette franchise. Voilà donc la grande compagnie renseignée... si elle ne l'était déjà.

M. Pugsley a ouvert les hostilités en déclarant que le peuple commence à être mieux renseigné sur la transaction projetée, et que plus il se renseigne, plus il s'effraie des conséquences de l'acte inconsidéré qu'il s'ouvre sous les pas du peuple canadien, et celui-ci recule épouvanté. Lorsqu'il se sera rendu un compte encore plus exact de ce qui se prépare dans la coulisse, il s'élevera dans la vie nationale une tempête telle que même le ministre des Finances en sera terrifié.

M. Meighen a qualifié les paroles du député de Saint-Jean de "discours pour la galerie de la presse" et se défendant de répondre sur le même ton pueril, il attaque le côté financier de la transaction et explique l'affaire des terres du Nord-Canadien. Dans les commencement de ses terres ont garanti une émission d'obligations de sept millions dont le produit a été employé en améliorations et en construction de voie ferrée. Par conséquent, la compagnie en a retiré le bénéfice absolu, et nous héritons de la valeur de ces sept millions incorporée dans l'état actuel de l'organisation. Reste la valeur intrinsèque des terrains eux-mêmes, dispersés par toute l'étendue des provinces des prairies, et dont une grande proportion sont de la bonne terre colonisable. En réponse à une question de M. Lemieux, le solliciteur général dit que les limites forestières ne font pas partie de ces terrains. M. Meighen poursuit son argumentation et déclare qu'en substance le gouvernement choisit entre M. Borden et M. Ro-

BLOC - NOTES

Pour protéger quelqu'un?

Le ministre des Finances, hier, a déclaré que la Canadian Bank of Commerce détiendrait 851,000,000 d'actions du Nord-Canadien en garantie des avances qu'elle a faites à ce chemin de fer, ainsi qu'à Mackenzie et Mann. A la même heure, le même ministre déclarait que si le pays n'achetait le Nord-Canadien, le Pacifique l'achèterait. Il se peut. Mais il est certain que le Pacifique l'achèterait à des conditions autrement plus favorables que ne le fait le ministre. Le Pacifique se soucierait aussi moins des intérêts de la Canadian Bank of Commerce que le fait l'Etat. Il laisserait se faire la mise en liquidation du Nord-Canadien, après quoi il l'achèterait, libre de toutes dettes, du liquidateur qui indemniserait les créanciers de ce chemin de fer selon ce qu'il toucherait par le prix de vente. Le bill du C. N. R. en 1914 donnait au gouvernement le pouvoir de s'approprier tout le réseau de ce chemin de fer, s'il ne remplissait pas toutes les conditions énumérées dans cette loi. Le C.N.R. ne les a pas toutes remplies. Strictement, l'Etat a droit dès aujourd'hui de s'approprier ce chemin de fer sans aucune indemnité aux porteurs d'actions. M. Meighen l'a reconnu hier soir. Pourquoi n'exerce-t-il pas ce droit strict? Cela ne chargerait aucunement le Canada d'un passif qu'il est en train d'annexer au sien, déjà pourtant chargé. Le ministre, cela est apparent, protège de gros intérêts financiers au détriment du contribuable, quand il n'aurait qu'à se prévaloir de la législation de 1914 pour mettre la main sur le C. N. R. à peu de frais. Est-ce là le gouverner sage et surtout dans l'intérêt public?

Le million de Sifton

Un député conservateur assez en vedette, M. Currie, a déclaré hier en pleine Chambre des communes que M. Sifton a fait récemment des profits d'un million de francs au cours d'une vente de chevaux de remonte à la France. Un million de francs est une assez jolie somme. Ce n'est là, vraisemblablement, qu'une des nombreuses opérations de guerre faites par Pullra-patriote Sifton. On comprend, après cela, que ce bonhomme travaille pour que le Canada reste dans le conflit jusqu'au dernier sou. Plus les gens de cet acabit y feront alors d'argent. Quand ils font un million à vendre des chevaux au gouvernement français, ils trouvent tout naturel que le Canadien aille risquer sa vie sur le front pour \$1.10 par jour. Ce sont de tels exploités qui prétendent mener le Canada, parlent de patriotisme, de liberté et de triomphe de la civilisation!

Chat en poche

Quand nos cultivateurs achètent quelque chose sans voir, ils disent qu'ils font un marché de "chat en poche". M. Pugsley, lui, disait hier aux Communes que, dans toute l'Amérique, on a fait un marché de "chat en poche". M. Pugsley, lui, disait hier aux Communes que, dans toute l'Amérique, on a fait un marché de "chat en poche". M. Pugsley, lui, disait hier aux Communes que, dans toute l'Amérique, on a fait un marché de "chat en poche".

Le coût de la vie

Ottawa signale que le nombre-index du coût de la vie (prix de gros) est de 242,6 pour juillet, alors qu'il était de 242,1 pour juin dernier. La diminution est infinitésimale. D'ordinaire, en mai, juin, juillet et août, chaque année, avant la guerre, il y avait un fléchissement de 4 ou 5 points et davantage, dans l'index du coût de la vie. Ce qui se passe cette année révèle bien que nous ne pouvons attendre aucun soulagement notable, d'ici longtemps. Les journaux de New-York parlent ces jours-ci de l'établissement probable, sous peu, de prix élevés du bœuf, du porc et des autres viandes de consommation ordinaire, de boucheries hippophagiques, c'est-à-dire de boucheries où l'on vendra de la viande de cheval. Cela n'aurait rien de surprenant. Au train où l'Amérique tue ses bœufs et ses porcs pour les exporter outre-mer, bien des familles ne pourront en acheter avant peu et ne sauront quoi manger, vu le prix élevé des autres aliments et les réglementations de toutes sortes que les dictateurs des vivres imposent sur tout ce qui peut se consommer et qui est aussi exportable outre-mer. "Quel prix le cheval?" entendra-t-on peut-être demander à son boucher, dans quelques mois. Si la guerre dure encore un tant soit peu, l'Amérique sera tout aussi affamée que l'Europe, parce qu'elle exportera à peu près tout, sous le régime actuel, pour faire manger les armées, alors que les civils tireront la langue. Réellement, la boutade s'impose: "Quand l'Europe est en guerre, l'Amérique ne doit pas avoir faim."

G. P.

100 MILLIONS

Une erreur de transcription, que tous les lecteurs auront immédiatement rectifiée, nous a fait dire hier, dans une citation du dernier discours de M. Gouin, faite par M. Héroux: "Ce n'est pas 25 millions qu'on nous met sur les épaules, c'est une somme d'au-delà de 100,000 millions de dollars." On aura compris qu'il fallait lire: 100 millions.

(Suite à la 2ème page)

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

DEMOCRACY

Those, who will not enlist on the ground that they are Canadians and refuse to fight England's war, are sometimes met with the rejoinder that they ought to fight for the Empire. If there is any sense or logic in their objection to the first proposition, there is ten times as much to the second. For myself, I would not voluntarily give a nickel, far less a drop of blood to prolong the existence of that snake and rabbit combination, as it stands at present.

TOUT POUR L'ANGLETERRE, RIEN POUR LE CANADA

LES PERTES ALLEMANDES LE CORRESPONDANT MILITAIRE DU "TIMES" DIT QUE ELLES ONT ETE BEAUCOUP PLUS FORTES QUE LES PERTES ALLIEES, AU COURS DE LA DERNIERE OFFENSIVE.

Londres, 24. — Le correspondant militaire du "Times" expose ainsi l'offensive des Alliés: "Les opérations combinées des généraux Sough et Antoine dans les Flandres ont forcé les Allemands à retirer 22 divisions, afin de refaire leurs cadres. Comme une division allemande est retirée rarement avant d'avoir subi 4000 hommes de pertes, et comme les divisions qui ne se sont point retirées ont également subi de lourdes pertes, nous pouvons donc dire en toute sincérité que les pertes allemandes ont été extrêmement plus fortes que les nôtres. Nos pertes depuis la fin d'avril sont encore beaucoup moindres que les premiers rapports le laissent entrevoir.

DES MILLIONS PERDUS GRACE A M. BORDEN

LE GOUVERNEMENT REFUSE A L'UNE DES PLUS PUISSANTES COMPAGNIES D'ACIERIE AMERICAINES DE CONSTRUIRE DES CHANTIERS MARITIMES A MONTREAL OU 100,000 HOMMES AURAIENT ETE EMPLOYES, POUR NE PAS FAIRE DE CONCURRENCE A L'ANGLETERRE.

Ottawa, 24 (Spéciale au Devoir). — Le gouvernement Borden, loin de céder aux instances de tout le pays, refuse d'approuver de bonne source, de permettre l'établissement en Canada de chantiers de construction maritime, alléguant que ce serait une concurrence formidable pour l'Angleterre. Une des plus puissantes compagnies d'acierie américaine, au capital souscrit de \$150,000,000, en grande partie américain et le reste anglais, s'engageait à souscrire \$30,000,000 à l'emprunt de guerre du Dominion, si on lui permettait d'établir à une distance moindre que 20 milles de Montréal, sur le fleuve St-Laurent, une usine de métallurgie qui devait plus tard être transformée en chantiers maritimes, et qui emploierait plus de 100,000 hommes. L'installation devait coûter \$25,000,000, ce qui, déduction faite de la souscription à l'emprunt de guerre du Dominion, laissait à la compagnie une somme de \$95,000,000 pour opérer.

UNE TEMPÊTE AU REICHSTAG

UNE DEFINITION EQUIVOQUE QUE DONNE LE CHANCELIER MICHAELIS DE SON ATTITUDE A L'ENDROIT DES PROPOSITIONS DE PAIX DU REICHSTAG, EN EST LA CAUSE.

Berlin, 23, via Londres, 24. — Berlin fut surpris d'apprendre, en s'éveillant ce matin, que le Reichstag avait été le théâtre d'une tempête politique de proportions plus ou moins grandes d'après les divers journaux. L'incident qui a fait surgir la division temporaire entre la coalition majoritaire et le chancelier Michaelis, c'est la définition équivoque de ce dernier de son attitude à l'endroit de la proposition de paix du Reichstag. Elle a créé l'impression que le Dr Michaelis n'endossait qu'une réserve cette proposition. Les partis majoritaires rédigèrent alors une déclaration à l'effet que tout doute sur l'attitude du chancelier devait disparaître. Le chancelier corrigea dans l'après-midi l'impression fautive que ses paroles du matin auraient pu créer. Il a reçu mercredi soir, les chefs de partis et il eut avec eux une conférence secrète.

Où acheter demain

(S'inscrire conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Desjardins, au Ministère de l'Agriculture.)

PLACEMENTS D'AOUT 1917

Table listing bond placements for August 1917, including titles like '100,000-VILLE DE DRUMMONDVILLE' and interest rates.

N. B. — Nous ne sommes pas des courtiers, ni ne vendons sur marge, mais nous achetons et vendons pour notre propre compte, toutes les débetures que nous offrons à notre clientèle.

VERSAILLES, VIDRICAIRE & BOULAIS

BANQUIERS Limitée 90 St-Jacques, MONTREAL Bureau à Québec Tel. Main 8746. LA CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES, LIMITEE 132, RUE SAINT-PIERRE

Vallières

Robes en duck, en toile et en reps, de couleurs ou blanches, genre "middy", avec grand collet, jupe par plis, avec ceinture, grandeur 6 à 12 ans. Valeur de \$2.50 à \$2.75, pour \$1.98

Ne restez pas avec des mauvaises dents, elles sont la cause d'une foule de maladies.

Consultez nos dentistes experts, AMERICAINS et CANADIENS. DENTISTERIE AMERICAINE MODERNE PONTS et COURONNES DENTIERES A \$5.00 et PLUS. Adressez-vous à L'INSTITUT DENTAIRE du Franco American Medical Institute, 164 rue SAINT-DENIS, un peu plus bas que Ste-Catherine.

MAISON DÉTRUITE PAR UN INCENDIE

Le feu a détruit entièrement, la nuit dernière, le restaurant de M. J. Thivierge, 286 rue Rachel. Les pompiers, sous la direction du chef de district Hooper, ont travaillé pendant vingt minutes à éteindre le feu et à protéger les maisons environnantes.

Le temps qu'il fait ailleurs...

Table showing weather forecasts for various cities like Vancouver, Regina, Winnipeg, Port Arthur, London, Toronto, Ottawa, Québec, and Halifax.

TAMPONNEMENT MORTEL

Mansfield, Illinois, 24. — Un train de fret de la ligne de chemin de fer Cleveland, Cincinnati, Chicago et Saint-Louis (Big Four), a tamponné le dernier wagon-dortoir d'un train de voyageurs se dirigeant vers l'est, à la gare, lui tuant deux personnes et en blessant plus ou moins une douzaine d'autres.

Décès

LAVOIE. — Tué en France, le 9 août 1917, Joseph-Paul-Élisée Lavoie, fils bien-aimé de Jean Lavoie, 63, rue Hochelaga, à l'âge de 19 ans, 2 mois et 9 jours. Un service sera chanté à 4 heures 30 min., à l'église Saint-Eusèbe, mardi le 28 août. Parents et amis sont priés d'y assister.

LE PACIFIQUE OU L'ÉTAT ?

(Suite de la 1ère page) gauche de façon à être aussi près que possible de l'espace libre qui sépare les deux côtés de la députation. Quelque bon matin il se trouvera rendu du côté ministériel sans s'apercevoir autrement du changement.

DANS LE DIOCESE DE ST-HYACINTHE

Plusieurs changements ecclésiastiques sont annoncés. Saint-Hyacinthe, 24. — Spécial au Devoir. — A la suite de la retraite pastorale, prêchée d'une manière fort apostolique par le R. P. Géna, C.S.S.R., de Sherbrooke, les changements suivants ont été décidés par S. G. Mgr Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe.

A FORD CITY

On a livré aux journaux, à Windsor, le texte d'une résolution adoptée mardi soir, par les paroissiens de Notre-Dame du Lac (Ford City) et signale par les dépêches de la Canadian Press.

NOS CONDITIONS SPECIALES

Mettent à la portée de chaque individu, qui se propose de se faire un home ou de faire des placements, l'acquisition de ce morceau de terrain qu'il a si longtemps désiré acquérir. Rappelez-vous que \$10 au comptant et \$5 par mois vous garantissent la possession d'un morceau quel que petit. Nous nous ferons un plaisir de vous expliquer nos brochures illustrées et les plans de nos jardins suburbains de Dixie, Eglar, Strathmore, Valois et Lakeside, occupez-vous de cela dès maintenant.

LES ACTIONNAIRES DU C. N. R.

Ottawa, 24. — Hier aux Communes à propos de la liste des actionnaires, du C. N. R., on a vu la déclaration suivante de sir Thomas White: "Le soussigné, assistant secrétaire de la "Canadian Northern Railway Company", certifie par les présentes que les détenteurs d'actions de capital-actions de la dite compagnie, à cette date du 30 juin, sont: "Le ministre des Finances et Receveur général du Canada, en fiducie pour Sa Majesté, \$40,000,000; sir William Mackenzie, \$10,000; sir Donald Mann, \$10,000; D. B. Hanna, \$10,000; E. R. Wood, \$10,000; R. J. Mackenzie, \$10,000; Z. A. Lash, \$2,000; Hon. F. Nicholls, \$2,000; R. M. Horne-Payne, \$2,000; W. J. Christie, \$2,000; Hon. H. W. Richardson, \$2,000; W. K. George, \$2,000; British Empire Trust Company Ltd., \$324,000; sir John Aird et H. V. F. Jones, en fiducie, \$1,000,000; Mackenzie, Mann et Company, \$58,614,000; formant un total de \$100,000,000.

LE CADAVRE A ETE TRANSPORTEE A LA MORGUE.

Annette Daoust, la petite fille victime de l'accident de l'autre jour, est morte ce matin à 3 heures 30. Il y a quelques jours elle avait eu la polio, perforée d'un coup de revolver tiré accidentellement par un de ses amis. Son corps a été transporté vers 10 heures 30 ce matin, de l'hôpital Royal Victoria à la Morgue où les médecins feront l'autopsie et où une enquête sera tenue demain.

ANNETTE DAoust SUCCOMBE CE MATIN

Le tout d'après les renseignements fournis par M. R. A. MacDonald, secrétaire de la compagnie.

LA CLÔTURE ?

M. Clark a été applaudi par la droite, et la gauche a réservé son approbation pour M. German, qui a relevé avec humour cette nouvelle sortie du député de Red Deer contre ses anciens amis. M. Rainville a voulu mettre fin au débat en rappelant que le ministre a demandé que la clause I fut adoptée, mais comme M. Graham, le député de Welland a refusé d'obtempérer aux surréalistes du vice-président de la Chambre, et il a demandé si s'étaient là les préliminaires de l'application de la loi de clôture. J'avisé le gouvernement, a-t-il dit, que le peuple n'est pas d'humeur à voir appliquer le baillon à ses représentants au moment où l'on cherche à lui imposer une mesure d'une importance pareille. M. White lui a répondu sans prendre la peine de se lever que personne ne songe à lui enlever son droit de parole, et M. German a pu présenter ses remarques, qui ont été les dernières du débat, le comité étant ajourné ensuite pour permettre à M. Doherty de procéder avec le sien, ce qui a soulevé quelques nouveaux petits incidents.

LE VOTE DES SOLDATS

M. Carvell a demandé, par exemple, une diminution du délai pendant lequel les soldats pourront voter, c'est-à-dire vingt-huit jours. C'est beaucoup trop long inutilement, dit-il, et avec les longueurs du pointage et de la confirmation par la poste du résultat général, le pays en aura pour deux semaines avant de savoir à quoi s'en tenir sur

AU SENAT LES QUESTIONS DE M. CLORAN

Le sénateur Cloran est informé que le rapport que le gouvernement n'est pas prêt à demander la sanction royale au bill du service militaire, n'a pas de fondement. Il est aussi informé que le gouvernement se propose de remplir la vacance créée par la démission de M. Patenaude.

LES JOURNAUX BOCHES RECLAMENT LA TÊTE DE MICHAELIS

Amsterdam, 24. — Une grande partie de la presse de Berlin exprime son profond désappointement au discours du chancelier. Le Nord Deutsche Allgemeine Zeitung va jusqu'à proclamer la nécessité de renverser le chancelier: "Seul un homme avec des projets définis peut à l'heure actuelle conclure la paix et créer un nouvel état de choses."

ALTERCATION AU CONSEIL DE QUEBEC

Le maire Lavigueur et l'échevin Verret, leader du conseil, ont eu une altercation au conseil municipal, à propos de la qualification des mots "agres-doux". Le déficitaire de notre correspondant de Québec, en un article de la semaine dernière, a qualifié le maire Lavigueur de "agres-doux". Le maire Lavigueur a répliqué que ce qualificatif était injurieux et qu'il avait le droit de se défendre. L'échevin Verret a répondu que le qualificatif était juste et qu'il avait le droit de le dire.

ALTERCATION AU CONSEIL DE QUEBEC

Le maire Lavigueur et l'échevin Verret, leader du conseil, ont eu une altercation au conseil municipal, à propos de la qualification des mots "agres-doux". Le déficitaire de notre correspondant de Québec, en un article de la semaine dernière, a qualifié le maire Lavigueur de "agres-doux". Le maire Lavigueur a répliqué que ce qualificatif était injurieux et qu'il avait le droit de se défendre. L'échevin Verret a répondu que le qualificatif était juste et qu'il avait le droit de le dire.

ALTERCATION AU CONSEIL DE QUEBEC

Le maire Lavigueur et l'échevin Verret, leader du conseil, ont eu une altercation au conseil municipal, à propos de la qualification des mots "agres-doux". Le déficitaire de notre correspondant de Québec, en un article de la semaine dernière, a qualifié le maire Lavigueur de "agres-doux". Le maire Lavigueur a répliqué que ce qualificatif était injurieux et qu'il avait le droit de se défendre. L'échevin Verret a répondu que le qualificatif était juste et qu'il avait le droit de le dire.

CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI, 25 AOUT 1917
S. LOUIS, ROI DE FRANCE, CONFESSEUR
Lever du soleil... 5.11
Coucher du soleil... 6.55

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU. — VENTS DU NORD-OUEST
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 84
Minimum... 75

HOUSTON EST TERRORISEE

LA GRANDE VILLE DU TEXAS EST LE THEATRE D'UNE SANGLANTE EMEUTE CAUSEE PAR UN REGIMENT NEGRE. — QUINZE PERSONNES SONT TUÉES ET VINGT BLESSÉES.

Houston, Texas, 24.—Au moins 15 blancs sont morts et plus d'une vingtaine de personnes ont été blessées, à la suite d'une émeute causée par 150 nègres du 24e régiment d'infanterie des Etats-Unis, qui ont quitté le camp Logan, près d'ici, hier soir, et sont mis à faire feu et ont terrorisé pendant plusieurs heures les habitants de cette ville.

Le gouverneur Ferguson a fait proclamer la loi martiale à Houston et dans les environs, et de bonne heure, aujourd'hui, les autorités militaires maîtrisaient la situation bien que 70 soldats noirs manquent encore à l'appel.

On dit que les troubles ont éclaté après que quelques soldats noirs se furent plaints de la façon dont les traitait la police de la ville. Vers 9 heures, environ 80 noirs auxquels d'autres se sont joints, se sont réunis à leur camp et ont commencé à marcher vers Houston. Chemin faisant, ils ont éteint les lumières dans les maisons et ont blessé plusieurs personnes assises à leur foyer. Le major Snow, commandant des troupes noires, déclare qu'il a tenté de contrôler ses hommes quand il a vu ce qui allait arriver, "mais ils étaient incontrôlables et environ 150 d'entre eux se sont mis à tirer des coups de fusil, dans le camp, et se sont bientôt éparpillés dans toutes les directions." Le major déclare qu'on a tenté de le tuer.

Selon les rapports de la police, les difficultés tirent leur origine de l'arrestation d'une nègresse dans un quartier de la basse ville. Un soldat noir a demandé que la femme lui fût remise; un refus de la part de l'agent a amené une querelle qui a conduit finalement le militaire au poste. Un peu plus tard, un autre soldat noir s'est approché de l'agent et lui a demandé ce qu'il était advenu de son compagnon. Il a appris qu'il avait été férocé. Nouvelle dispute et nouvelle arrestation.

Les nègres ont rapporté ces événements à leurs officiers. Le surintendant de la police, M. Brook, a tenu une conférence avec les officiers, à la suite de laquelle ordre a été donné aux agents d'appeler les soldats nègres les "troupes noires". Le soir, des indices ont révélé qu'une émeute se préparait, et le major Snow, commandant des troupes, a été informé que les noirs avaient pénétré dans des tentes remplies de munitions et s'étaient armés. Il a tenté d'apaiser ses soldats, mais ils étaient déjà incontrôlables et ont commencé à tirer au hasard, en prenant la direction de la ville. Seize camions remplis de soldats de la garde nationale se sont dirigés en hâte sur les lieux et de fortes patrouilles ont été établies dans les rues. On dit que plus de 100 nègres armés se sont cachés sous des maisons près du terrain de jeu de balle-au-camp et ont fait feu, pendant quelque temps. Parmi les morts, on compte 3 agents de police et plusieurs soldats.

LES TROUPES NEGRES SERONT RETIREES DU TEXAS. Washington, 24.—Le ministre de la guerre, M. Baker, a déclaré aujourd'hui au sénateur Sheppard, du Texas, que les troupes noires qui ont pris part à l'émeute de Houston, seront immédiatement retirées du Texas.

Suivant des rapports du major-général Parker, commandant de la division du sud, la situation est maîtrisée et l'on ne redoute plus de nouvelles émeutes.

PAS DE NOUVELLES AU SUJET DE RIGA

VAINES ATTAQUES BOCHES SUR LE FRONT RUSSO-ROUMAIN.

Pétrograd, 24.—Le bulletin officiel d'aujourd'hui ne parle pas de combats livrés dans la région de Riga; il signale simplement des reconnaissances et des fusillades sur le front russe. Sur le front roumain, dans la direction de Buzeu, l'ennemi a attaqué les positions russo-roumaines, dans les environs du village de Krendsheni, occupant une partie des tranchées pour en être délogé par une contre-attaque.

Du côté de Kedi-Vasarhely, les Roumains ont repoussé plusieurs tentatives d'attaque dans la région au nord de Grossetti et au nord-est de Soveja.

SALONIQUE EST LA PROIE DES FLAMMES

Athènes, 23.—Un second incendie a éclaté à Salonique qui a été samedi dernier, le théâtre d'une vaste conflagration qui a détruit une partie considérable de la ville et jeté 60,000 personnes dans la rue. Jusqu'ici plusieurs milliers de maisons ont été détruites par le second incendie. Des milliers de gens sont sans foyer.

L'INGÉNIEUR McRAE DONNE SON OPINION

CET INGENIEUR PRETEND QUE LA VILLE ECONOMISERAIT \$133,000 PAR ANNEE EN ACHETANT SON ENERGIE ELECTRIQUE.

Le bureau des commissaires avait demandé il y a quelque temps aux trois experts de l'aqueduc de donner leur opinion sur l'opportunité de continuer les travaux de l'aqueduc, et de faire ou d'acheter l'énergie électrique d'une compagnie étrangère, dans l'occurrence la Civic Investment and Industrial Co. A la première question, MM. Vautelet, Saint-Laurent et McRae répondirent oui; mais à la seconde, n'ayant pu s'entendre entre eux, seuls MM. Vautelet et Saint-Laurent répondirent que l'une ou l'autre alternative était aussi avantageuse pour la ville. Les commissaires ayant demandé hier au troisième ingénieur de motiver sa divergence d'opinion avec ses collègues, celui-ci faisait parvenir son rapport ce matin. Il diffère du tout au tout de ceux de MM. Vautelet et Saint-Laurent.

M. McRae est en effet d'opinion que la ville, en achetant son énergie électrique économiserait une somme de \$133,000 par année. Il recommande en conséquence aux commissaires de passer un contrat avec la Civic Investment and Industrial Co.

PAS DE REPRESENTANTS OFFICIELS.

Le maire refuse d'envoyer des représentants de la ville au congrès de l'Union des municipalités canadiennes, qui aura lieu à London, Ont., le 27 août prochain, parce que "cette association ignore le premier magistrat de Montréal."

—Les commissaires doivent avoir une nouvelle entrevue avec les représentants de la compagnie des abattoirs — aujourd'hui ou demain.

—Le Laurendeau soumet son projet d'arbitrage relatif à la sempiternelle question des pentes douces; trois experts nommés par la Cour supérieure.

MÉDECIN VICTIME D'UNE AGRESSION

Le Dr Bernier, mécanicien dentiste, demeurant au No 284 est Ste-Catherine, a été victime d'une mutilation grave dans des circonstances mystérieuses, ce matin vers 4 heures.

M. Bernier, la victime, a été transportée à l'hôpital Général, son état inspire des craintes. L'agresseur aurait réussi à s'enfuir; la sûreté informe.

RIXE SANGLANTE À SAN FRANCISCO

San Francisco, 24.—Un homme fut tué et trois autres blessés, hier soir, dans une bagarre entre 6 voyageurs et le personnel d'un wagon des United Railroads dont les garde-moteurs et les conducteurs sont en grève. Le conducteur du tramway, qui essayait, avec un garde, de replacer le trolley, reçut une balle au cœur. Les six voyageurs ont disparu et la police les recherche. Le garde-moteur a été battu et le garde fut aussi blessé. Un autre homme reçut une balle dans la main.

LE Dr CARREL À MONTRÉAL

Le Dr Alexis Carrel, de l'Institut Rockefeller, de New-York, bien connu à l'Université Laval, était de passage à Montréal ce matin. Le médecin spécialiste se dirige vers les Laurentides. Il a annoncé qu'il vient de fonder un grand hôpital à New-York pour l'enseignement du traitement des plaies infectieuses. Ses nombreux amis de la métropole sont venus le saluer et le féliciter de son heureuse initiative.

PROMOTIONS A LA POLICE

TRENTE-TROIS AGENTS ET OFFICIERS EN BÉNÉFICENT. — LA POLICE DES MOEURS DISPARAIT. — VIVE PRISE DE BECS ENTRE LES COMMISSAIRES ROSS ET VILLENEUVE.

Depuis plusieurs jours, il était fortement question de promotions chez nos policiers. Ce matin, M. Ross, commissaire de ce département, a soumis à ses collègues la liste de ces derniers, au nombre de 33.

En parcourant la liste, on constate 10 que l'escouade de la police des meurs a disparu, ce qui a donné lieu à un échange de paroles aigre-douces entre MM. Ross et Villeneuve; tout reposait cependant sur un malentendu; 20 que deux capitaines ont été promus au rang d'inspecteurs; huit lieutenants au rang de capitaines; douze sergents au rang de lieutenants et onze policiers au rang de sergents.

LISTE DES PROMOTIONS

Voici du reste la liste des officiers du département de la police qui viennent d'être promus: Inspecteur P. Bélanger, promu, avec devoirs spéciaux sous la direction du chef Gampeau. Capitaine D. Bourgeois nommé inspecteur vice (en remplacement de) Bélanger promu. Lieutenant P. Lawton, 14 années de service, nommé capitaine vice Bourgeois promu. Sergent R. Childs, 7 années de service, nommé lieutenant vice Lawton promu. Constable Spencer Young (490), 7 années de service, nommé sergent vice Childs promu. Lieutenant E. Fournier, 27 années de service, nommé capitaine vice Gravel décédé. Sergent A. Demers, 11 années de service, nommé lieutenant vice Fournier promu. Constable Emilien Trépanier, 14 années de service, nommé sergent vice Demers promu. Lieutenant O. Trudeau, 25 années de service, nommé capitaine vice Choquette décédé. Sergent J. Dick, 18 années de service, nommé lieutenant vice Trudeau promu. Constable A. Fafard, 13 années de service, nommé sergent vice Dick promu. Lieutenant Gonzague Savard, 16 années de service, nommé capitaine vice Prévost en retraite. Sergent W. Regimbal, 15 années de service, nommé lieutenant vice Savard promu. Constable Albert Méricau (264), 11 années de service, nommé sergent vice Regimbal promu. Lieutenant H. Langevin, 15 années de service, nommé capitaine vice Côté en retraite. Sergent A. Piquette, 16 années de service, nommé lieutenant vice Langevin promu. Constable Alfred Betanger (424), 10 années de service, nommé sergent vice Piquette promu. Lieutenant E. Clermont, 23 années de service, nommé capitaine vice Massy en retraite. Sergent J. Cormier, 12 années de service, nommé lieutenant vice Clermont promu. Constable M. Belzil (180), 10 années de service, nommé sergent vice Cormier promu. Lieutenant R. Fisher, 16 années de service, nommé capitaine vice Dice en retraite. Sergent Magee, 10 années de service, nommé lieutenant vice Fisher promu. Lieutenant T. Kavanagh, 13 années de service, nommé capitaine vice Fennell en retraite. Sergent E. Corbett, 12 années de service, nommé lieutenant vice Kavanagh promu. Constable Frank McCall (216), 10 années de service, nommé sergent vice Corbett promu. Sergent H. Bricault, 15 années de service, nommé lieutenant vice Massicotte en retraite. Constable K. O. Gagnon (163), 9 années de service, nommé sergent vice Bricault promu. Sergent J. Lacasse, 14 années de service, nommé lieutenant vice Dépatie en retraite. Constable Elphège Gendreau (95), 16 années de service, nommé sergent vice Lacasse promu. Sergent A. Arsenault, 11 années de service, nommé lieutenant vice Dufresne en retraite. Constable A. Benoit (230), 12 années de service, nommé sergent vice Arsenault promu. Sergent P. Grégoire, 12 années de service, nommé lieutenant vice Boisclair décédé. Constable F. Lafleur (100), 6 années de service, nommé sergent vice Grégoire promu. M. Villeneuve s'est plaint de ce que le sous-chef Grandchamp n'a pas été consulté au sujet de ces promotions; il fait remarquer d'autre part que la liste "n'indique pas de nombreux combien de temps les différents titulaires ont fait le service dans le grade qu'ils ont actuellement.

Les politiciens n'aiment pas le NATIONALISTE. C'est qu'il est trop bien informé, à leur endroit.

PRÉPARATIFS DE CONSCRIPTION

LES RÉGLEMENTS SONT REDIGES ET LA FORMATION DES TRIBUNAUX EST COMMENCÉE.

Ottawa, 24.—Le gouverneur-général n'a pas encore signé le bill de la conscription, mais on a commencé la rédaction des règlements et l'établissement des tribunaux. Il y aura plus de 1,000 tribunaux auxquels devront être d'abord soumis les cas d'exemptions.

L'opposition a été priée de choisir la moitié des membres du comité de la Chambre des Communes qui sera chargé de nommer l'un des deux juges de chaque tribunal.

MORT DE S.G. Mgr LENFANT

LE DISTINGUE ECRIVAIN ET PREDICATEUR, EVEQUE DE DIGNÉ, QUI PRECHA A NOTRE-DAME EN 1916, S'ETEINT A L'AGE DE 59 ANS. — SA CARRIERE.

Paris, 8.—(Par courrier au Devoir). Sa Grandeur Mgr Lenfant, évêque de Digne, que tout Montréal allait entendre l'année dernière à Notre-Dame, est mort.

L'évêque de Digne est décédé le lundi, 6 août dernier, en son évêché. Plein d'une activité débordante, ayant donné partout, au cours de son fécond ministère, des preuves éclatantes de sa puissance de travail, il semblait que le dévoué prêtre fût destiné à une longue carrière.



S.G. Mgr. LÉON-ADOLPHE LENFANT, évêque de Digne.

Mgr Léon-Adolphe Lenfant était né à Paris le 8 janvier 1858. Ordonné prêtre en 1881, il devint vicaire à Grenelle et à Saint-François-Xavier. En 1890, il organisa, avec MM. de Giberger et Gérard, les Missions diocésaines de Paris. Nommé chanoine honoraire et curé de Saint-Antoine des Quinze-Vingts, en 1906, il fut élu, le 1er juin 1915, évêque de Digne, en remplacement de Sa Grandeur Mgr Castelleau; il prit possession de son siège épiscopal le 15 août suivant, fut sacré à Notre-Dame de Paris par Son Eminence le cardinal Amette, le 8 septembre, et intronisé le 14.

Son labour diocésain ne lui suffisait pas. En 1916, il avait obtenu à Montréal, où il était venu prêcher le carême, un très beau succès. Il avait fait partie aussi de la mission française en Irlande et y avait bien travaillé pour sa patrie. Il avait prêché, cette année même, à Orléans, le panegyrique de Jeanne d'Arc.

Mgr Lenfant possédait à un haut degré le talent oratoire. Il était aussi un écrivain distingué. Mgr Lenfant a publié plusieurs ouvrages: "Le cœur et ses richesses", 10 vol., couronné par l'Académie française; "Dieu existe, les grands témoignages", "L'immortalité", "L'âme humaine" et autres opuscules de propagande; "La guerre: gages de victoire" et "Vers la victoire", etc.

DES TERRES POUR LES INVALIDES

Québec, 24.—Une délégation représentant les soldats invalides s'est présentée aujourd'hui chez le premier ministre de la province de Québec, sir Lomer Gouin, pour lui demander que le gouvernement de la province concède 500 terres ou fermes aux soldats invalides. Sir Lomer a accueilli très favorablement cette demande et donné une réponse promettante.

RAID ANGLAIS EN BELGIQUE

Londres, 24.—De bonne heure, hier matin, le service royal d'aviation a dirigé des attaques contre les objectifs militaires suivants, en Belgique: le dépôt de Middlekerke, celui de Raversyde et l'aérodrome de Houttae. L'aviation qui publie ce bulletin annonce que plusieurs tonnes d'explosifs ont été jetées. Toutes les machines et les pilotes sont revenus indemnes.

L'OFFENSIVE EST REPRISE

LES FRANÇAIS DIRIGENT UNE ATTAQUE SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, ENTRE LE BOIS D'AVOUCOURT ET LE MORT-HOMME. — OBJECTIFS DÉPASSÉS.

Paris, 24.—Les Français ont dirigé une attaque, ce matin, sur la rive gauche de la Meuse, entre le bois d'Avocourt et le Mort-Homme. Le ministère de la guerre annonce la capture de la cote 304, du bois de Camard et d'ouvrages fortifiés entre le bois d'Haucourt et Bethincourt. Les Poilus ont fait plus qu'atteindre leurs objectifs, progressant sur un profondeur moyenne de 2 kilomètres (un mille et un quart).

En même temps, grâce à une vigoureuse offensive à l'est du chemin compris entre Esnes et Bethincourt, les Poilus ont accru leurs positions au nord du Mort-Homme, sur une profondeur d'environ un kilomètre. Dans une seule charge, ils se sont emparés de la cote 304 et du bois de Camard.

En Lorraine, ils ont facilement repoussé une attaque contre de petits postes, dans les environs de Moncel.

ADMISSION DE BERLIN

Berlin, 24.—Le bulletin officiel annonce l'évacuation de la cote 304, fameuse forteresse de Verdun, par les Allemands. Il dit qu'une faible garnison avait été laissée là.

Sur le front anglais, dit le rapport, les Allemands ont enlevé à leurs adversaires les gains récemment faits au sud du chemin d'Ypres-Ménin.

VIOLENTS COMBATS AU SUD-OUEST DE LENS.

Sur le front anglais en France et en Belgique, 24.—De violents combats se sont prolongés, pendant la nuit, à l'extrémité sud-ouest de Lens, pour la possession du grand amas de scories connu sous le nom de Crassier vert, du sommet duquel les Canadiens se sont frayé un chemin, tard, hier, après y avoir eu un pied, pendant toute la journée.

Ce matin, les Anglais continuaient la lutte de positions qu'ils ont capturées juste au nord-ouest du Crassier, et les Allemands font un effort énergique pour rétablir leurs positions de défense sur le sommet de cette éminence superficielle.

Les Canadiens ont maintenu le grappin sur le Crassier, jusqu'à une heure avancée de l'après-midi, malgré plusieurs vives contre-attaques lancées par force ennemis. Chaque fois des combats à la balonnette se sont engagés et ont repoussé les assaillants en leur infligeant de grandes pertes.

Vers le soir, l'ennemi a lancé des masses d'hommes à l'attaque et les Canadiens se sont repliés légèrement sur des positions avoisinantes du Crassier. De sanglants combats ont rage, depuis.

Au nord-est d'Ypres, la situation est restée virtuellement la même. Les Tommies ont amélioré leurs positions à plusieurs endroits, et ont victorieusement résisté à plusieurs contre-attaques. L'ennemi a violemment canonné cette section de la ligne anglaise, pendant la nuit.

VIOLENTS COMBATS AU NORD-OUEST DE L'ANSE.

Londres, 24.—De violents combats se sont continués pendant la nuit, au sud de Lens, annonce le bulletin officiel d'aujourd'hui. Les Anglais occupent maintenant des tranchées allemandes, immédiatement au nord-ouest de la position violemment disputée du Crassier vert.

Les pertes de l'ennemi, dans des combats corps à corps, ont été particulièrement lourdes. L'artillerie ennemie a été active pendant la nuit, au nord-est d'Ypres. A deux points, au nord-ouest de la Bassée, les troupes portugaises ont repoussé des partis d'incurSION ennemis, pendant la nuit.

VOLEURS PRIS EN FLAGRANT DELIT

Trois jeunes voleurs se sont faits prendre, ce matin, alors qu'ils étaient à cambrioler une maison vacante, 489 rue Notre-Dame, à Maisonneuve. La maison est la propriété de M. James Morgan.

Deux policiers passaient par là ce matin, vers 9 heures; un voleur stationnait à la porte. Sur un signe du charretier, qui les attendait, les agents pénétrèrent dans la maison et saisirent trois jeunes apaches qui ont dit se nommer respectivement: Léon Décosse, Oscar Pagé et Noël Perreault, demeurant tous trois rue Chamblay.

Les voleurs avaient réussi à enlever une partie du système d'aqueduc et ont fait des dommages pour \$300. Les inculpés ont comparu devant le magistrat de police; ils ont nié leur culpabilité. L'enquête a été fixée au 30 courant.

GUILLAUME DE WIED RÉCLAME SON TRÔNE

Amsterdam, 24.—Suivant le Vossische Zeitung, de Berlin, le prince Guillaume de Wied, ancien souverain de l'Albanie, a envoyé un mémoire aux empereurs centraux et aux neutres, pour revendiquer son droit au trône d'Albanie. Il prétend que le gouvernement futur de ce pays n'est possible que dans la plus étroite relation avec les empires centraux.

LA BANQUEROUTE EST INÉVITABLE

C'EST CE DECLARE M. GENEST, PRESIDENT DES ECOLES SEPARÉES.—LE GOUVERNEMENT FEDERAL N'Y PEUT RIEN.

Ottawa, 24.—M. Sam. Genest, président de la Commission des Ecoles Séparées, a déclaré, ce matin, qu'il n'y a aucune intervention du gouvernement fédéral qui puisse empêcher la commission d'aller en banqueroute. Il faudrait que la loi tyrannique de la Législature d'Ontario fût abrogée par le parlement fédéral. Autrement, les écoles ne pourront pas être ouvertes les mois prochains faute des fonds légitimes de la Commission, détenus par la Banque, conformément aux ordres du gouvernement provincial ontarien. On ne peut guère espérer cependant que les autorités fédérales prennent la peine de se déranter de leurs intrigues actuelles pour venir en aide à cinq ou six mille écoliers de la Capitale, menacés une fois de plus d'être privés des bienfaits de l'instruction. Les procédures vexatoires de M. J. J. O'Meara doivent recommencer prochainement, et celui-ci annonce qu'il n'attend que le retour en ville de trois frères des Ecoles Chrétiennes actuellement en vacances pour les citer de nouveau devant les tribunaux ainsi que MM. Genest et Carle, également menacés de la prison.

GROSSE TRANSACTION FINANCIERE AUX É.-U.

Washington, 24.—Le département du trésor vient de donner son approbation à la proposition d'un certain nombre de banquiers new-yorkais de convertir \$150,000,000 d'obligations britanniques contractées ici avant que les Etats-Unis n'entrent en guerre en bons du trésor britannique à courte échéance.

Dans un communiqué émis hier soir, le secrétaire McAdoo a déclaré que la transaction avait simplement pour objet de faciliter le paiement des obligations, qu'elle ne créait pas de nouveaux crédits sur les marchés américains et qu'elle n'était nullement une contradiction de l'avis donné l'autome dernier aux banquiers par la Commission Fédérale de Réserve de ne pas placer tout d'argent dans les obligations de gouvernements étrangers. Il a ajouté que la Commission fédérale de Réserve approuvait l'action du département du trésor.

LE LT DE GASPÉ AUDETTE BLESSÉ

Québec, 24.—Nous apprenons que le lieutenant J. de Gaspé Audette, fils de M. le juge L. A. Audette, d'Ottawa, est actuellement dans un hôpital en France, souffrant d'une blessure très sérieuse au genou.

Le major A. Law, des quartiers généraux canadiens à Londres, et beau-frère du lieutenant Audette, est parti avec sa femme pour aller lui rendre visite.

MICHAELIS NÉGOCIE

Londres, 24.—Selon une dépêche de Berlin reçue par voie de Copenhague, il semble compris que M. Michaelis, le chancelier allemand et divers partis du Reichstag négocient dans la vue de conclure leurs principaux représentants, pour étudier des questions importantes.

NAVIRE TORPILLÉ

D'un poste américain, 24.—Une dépêche de Rio-de-Janeiro reçue ici, dit que le rumeur accréditée que le "Desna" de la compagnie Royal Mail Packet a été torpillé. Le "Desna" jaugeait 11,483 tonnes et avait été construit en 1912.

MORT DU CHIMISTE ADOLF VON BAEYER

Amsterdam, 24.—M. Adolf von Baeyer, éminent professeur de chimie organique et bien connu pour sa découverte de la synthèse de l'indigo, est mort à Starnberg.

CONFLAGRATION À ST-ADELPHÉ

ONZE MAISONS DETRUITES; \$250,000 DE PERTES AVEC PEU D'ASSURANCE.

Québec, 24.—(Spécial au Devoir).—Le village de St-Adelphe, comté de Champlain, a été mercredi après-midi, le théâtre d'une terrible conflagration. Onze maisons d'affaires et d'habitation et leurs dépendances ont été détruites de fond en comble, représentant une perte totale de plus de \$250,000, couverts par treize peu d'assurances. On ignore l'origine de l'incendie qui a pris naissance en arrière de l'hôtel de M. E. Lafontaine qui est aussi propriétaire d'un grand magasin. Les deux établissements ont été détruits et représentent à eux seuls une perte

UN VŒU DE GUILLAUME

L'ANGLETERRE, LE GRAND ENNEMI DE L'ALLEMAGNE, DOIT ÊTRE BATTUE CÔTE QUOTE CÔTE, DECLARE LE KAISER A SES TROUPES, AU FRONT DES FLANDRES.

Copenhague, 24.—L'Angleterre, le grand ennemi de l'Allemagne, doit être battue côte que côte, a déclaré le kaiser à ses troupes, au cours d'une visite sur le front des Flandres, mercredi. Une dépêche officielle publiée à Berlin dit que l'empereur a porté la parole à des délégations de tous les détachements qui ont fait face aux Anglais. Il a remercié et félicité ses soldats au sujet de l'héroïque bravoure dont ils ont fait preuve, la semaine dernière.

"Tous les Allemands, a-t-il dit, comprennent quel a été l'instigateur de la guerre et quel est notre principal ennemi — l'Angleterre. Tout le monde sait que l'Angleterre est notre ennemi le plus haineux. Elle a répandu la haine de l'Allemagne, dans le monde entier. Tout le monde sait ce que vous savez encore mieux, que l'Angleterre est l'ennemi qui lui faut particulièrement abattre, si difficile que cela soit..."

Une lutte difficile nous attend encore. L'Angleterre, fière de sa résistance opiniâtre, se croit invincible, mais vous allez démontrer que vous pouvez accomplir des choses encore plus grandes, car le prix de la guerre c'est la liberté de vivre du peuple allemand, libéré sur les mers et dans notre patrie. Avec l'aide de Dieu, nous continuerons la lutte jusqu'au bout et serons victorieux.

VASTE SAISIE D'ALIMENTS

Amsterdam, 24.—D'après le "Leipziger Volks Zeitung", la police de Munich a saisi une grande quantité d'aliments dans plusieurs hôtels et restaurants fashionables. Elle a saisi, dans un seul restaurant, 9,000 oeufs et plusieurs centaines de livres de miel, de farine et de gibier achetés clandestinement.

Des perquisitions sévères sont faites à toutes les stations thermales de Bavière. Ce sont les riches visiteurs qui, par leur indiscretion, ont révélé l'existence de magasins d'aliments cachés.

MACMILLAN S'EN REVIENT

Freeport, Maine, 24.—Mme W. S. Fogg a reçu hier un message de son frère, Donald B. McMillan, explorateur arctique, qui dit: "Tous bien, serons de retour bientôt". MacMillan et son parti sont à bord du "Neptune" qui est attendu à Saint-Jean, Terre-Neuve, dimanche.

NAVIRE TORPILLÉ

D'un poste américain, 24.—Une dépêche de Rio-de-Janeiro reçue ici, dit que le rumeur accréditée que le "Desna" de la compagnie Royal Mail Packet a été torpillé. Le "Desna" jaugeait 11,483 tonnes et avait été construit en 1912.

MORT DU CHIMISTE ADOLF VON BAEYER

Amsterdam, 24.—M. Adolf von Baeyer, éminent professeur de chimie organique et bien connu pour sa découverte de la synthèse de l'indigo, est mort à Starnberg.

CONFLAGRATION À ST-ADELPHÉ

ONZE MAISONS DETRUITES; \$250,000 DE PERTES AVEC PEU D'ASSURANCE.

Québec, 24.—(Spécial au Devoir).—Le village de St-Adelphe, comté de Champlain, a été mercredi après-midi, le théâtre d'une terrible conflagration. Onze maisons d'affaires et d'habitation et leurs dépendances ont été détruites de fond en comble, représentant une perte totale de plus de \$250,000, couverts par treize peu d'assurances. On ignore l'origine de l'incendie qui a pris naissance en arrière de l'hôtel de M. E. Lafontaine qui est aussi propriétaire d'un grand magasin. Les deux établissements ont été détruits et représentent à eux seuls une perte

SUCCES CONSTANTS SUR L'ISONZO

Rome, 24.—Le ministère de la guerre mande que le bataillon se continue sur le front de l'Isonzo et que les Italiens ont capturé une soixantaine de canons.

Le général Cadorna annonce que les Italiens ont pris d'assaut hier les nouvelles positions autrichiennes, qu'ils ont repoussé de violentes contre-attaques de l'ennemi et fait un grand nombre de prisonniers austro-hongrois. Le ministère de la Guerre dit que les Italiens ont évacué à l'arrière plus de 20,000 prisonniers austro-hongrois faits sur le front italien.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI—jusqu'à 20 mots, 10 sous, et 1/2 sou par mot supplémentaire.

SITUATIONS VACANTES

MENAGERE pour presbytere, paroisse canadienne; prete sou.

POSITION DEMANDEE

BONNE MENAGERE de plusieurs années d'experience, demande position dans un presbytere, tres bonnes references.

A LOUER

LOGEMENTS A LOUER — Avenue Gagnon, 14, pres Ontario et Sanguinet.

A VENDRE

A VENDRE ou A ECHANGER.—Quatre terrains clairs, 25 x 89 pieds chacun.

A VENDRE

A VENDRE.—Lachenaie, une maison, grand jardin, preseglise et convent.

MAGNIFIQUE PROPRIETE

MAGNIFIQUE PROPRIETE a vendre a Marieville de Rouville, a 2 milles de l'eglise.

DIVERS

COMMERCANTS.—Desirez-vous faire vendre vos fruits et legumes a une commission de 4 pour cent seulement?

REPARATIONS DE MEUBLES

REPARATIONS de meubles de tous genres, rembourrés avec soie, matelas faits, remis a neuf.

E. ROY

528 rue Sainte-Catherine est, entre Saint-Timothée et Amherst, près Media Range.

OEUFES ET VOLAILLES

Notre stock complet de volailles de races strictement pures, poules, coqs, canards, oies, pintades, dindes, pondeuses, lapins, etc.

AVIS

AVIS.—Demande a été faite a la corporation de la cité de Montréal pour la permission d'emmagasiner du bois de sciage.

AVIS

Une demande a été faite a la corporation de la cité de Montréal pour obtenir la permission de bâtir un garage sur le lot cadastral No 851.

POELES—FOURNAISES—MEUBLES

H. SABOURIN, 2543 Saint-Hubert, pres Beaubien, tél. St-Louis 3143.

BUANDERIE

LAVAGES de familles demandés. Huides 75c, séché \$1.00;linge un repassé, \$1.40 la boîte.

SUCCESSION DU Dr SALLUSTE DUVAL

D'ici au 1er septembre 1917, les créanciers et les débiteurs de cette succession sont priés de s'adresser a Crépeau et Paquette, notaires, 310 rue Visitation, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC

Province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure, No 3238, Dame Rose-Anna Beauregard, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Joseph Lusier.

ALLEMAGNE

M. MICHAELIS EST SURPRIS

IL LUI SEMBLE INCOMPREHENSIBLE QUE LES ALLIES NE MONTRENT AUCUNE DISPOSITION POUR PREPARER LES VOIES A LA CONSIDERATION DES CONDITIONS DE PAIX.

Londres, 24.—Ce qui suit est une partie du rapport transmis à l'Ambassade anglaise, par télégraphie sans fil, par le correspondant de l'agence Reuter à la Haye.

"Pour ce qui est de nos ennemis, dit-il, leur nombre, s'est accru, trois mois depuis l'ajournement du Reichstag; ceux du Siam, de la Chine et de la république de Libéria. Ces pays n'ont aucune raison convaincante d'inimitié contre nous.

Avant fait allusion à la solidarité existant entre l'Allemagne et ses alliés, le chancelier lut un télégramme de l'eld-marchal von Hindenburg déclarant que la situation militaire était plus favorable à l'Allemagne que jamais.

"J'ai récemment à même de montrer par les renseignements concernant le traité franco-russe secret, quels buts de guerre de longue portée avait la France, et combien l'Angleterre appuyait la France dans son désir d'avoir du territoire allemand.

"Je puis maintenant vous montrer que d'autres arrangements furent faits par l'ennemi relativement à ses buts de guerre, et le comité en occasionna quelques détails déjà à une occasion antérieure.

"Le 7 septembre 1914, la coalition ennemie décida seulement de conclure une paix conjointe. Le 4 mars 1915, la Russie fit les demandes suivantes de paix, que l'Angleterre approuva par la note du 12 mars et la France par une note de même date.

"Lorsque l'Italie entra dans la guerre elle demanda sa part du butin. De nouvelles négociations furent ouvertes qui ne tendaient nullement à des renonciations. Je pense que nous aurons plus de détails à ce sujet, et ils seront publiés plus tard.

"Lorsque l'Italie entra dans la guerre elle demanda sa part du butin. De nouvelles négociations furent ouvertes qui ne tendaient nullement à des renonciations. Je pense que nous aurons plus de détails à ce sujet, et ils seront publiés plus tard.

ETATS-UNIS

POUR RÉDUIRE LE COUT DU CHARBON

M. WILSON NOMME UN ADMINISTRATEUR DU COMBUSTIBLE QUI A PLEIN POUVOIR DE FIXER LES PRIX DE DETAIL.

Washington, 24.—Le président Wilson vient de prendre des mesures sévères pour réduire le coût du charbon pour le consommateur. Il a nommé hier le Dr Harry A. Garfield, président du Williams College et président de la commission du blé, administrateur du combustible, avec pleins pouvoirs de fixer les prix auxquels les marchands détaillants devront vendre le charbon aux consommateurs.

Le Dr Garfield a déclaré qu'il baserait son intervention sur les trois principes suivants: 1o traitement équitable des exploiters de mines dans des conditions, qui stimulent la production de charbon, en équilibrant les intermédiaires, avec des restrictions qui les empêcheront d'exploiter les marchands détaillants.

FRANCE

AVANCE DES CANADIENS

NOS SOLDATS S'EMARENT DU CRASSIER VERT, POSITION IMPORTANTE A L'EXTREME MERIDIONALE DE LENS. — L'ASSAUT A ETE DONNE AVANT L'AUBRE, APRES UN BOMBARDEMENT PROLONGE.

Londres, 24.—Hier matin, une avance des Canadiens dans le voisinage du Crassier Vert, à l'extrémité méridionale de Lens, a fort constamment à se resserrer autour du centre de la ville. Les Canadiens ont pris pied dans cette importante position et ont repoussé plusieurs contre-attaques en infligeant de grandes pertes à l'ennemi.

C'était une importante position-tampon entre les assaillants et les défenses de la ville proprement dite. Une partie du terrain dans le voisinage est inondée, et si l'on ajoute cela aux nombreux emplacements de mitrailleuses qu'il y avait sur le monticule, cette forteresse était particulièrement difficile à capturer.

LEGER PROGRES A LANGEMARCK

Les Anglais ont légèrement progressé au nord-est de Langemarck. Ils ont repoussé une attaque contre l'une des fermes fortifiées qu'ils ont capturées avant-hier, au nord du chemin de fer Ypres-Roulers.

Les Canadiens n'ont pas tenté de pénétrer au cœur même de Lens, mais les engagements d'hier ont eu lieu plutôt au bord de la ville proprement dite que dans les banlieues. La force des attaques ne semble pas diminuer, malgré le formidable effort qu'ont joué les Canadiens depuis quelques jours.

Ce sont des soldats manitobains qui ont attaqué le Crassier Vert et ont progressé sur un front de 700 verges et un profondeur de 200 à 400 verges, et ont ouvert le chemin menant au cœur de la ville. Cette avance permet de balayer avec le tir des mitrailleuses une grande étendue de terrain, au sud de la divêrie Souchez. La ville de Lens est bordée de troupes allemandes appartenant à la 4e division de la garde et à la 1ère division de réserve de la garde.

DUEL D'ARTILLERIE A VERDUN

Le calme a prévalu sur toute la longueur du front français. Dans la région de Verdun, la bataille a dégénéré en un grand duel d'artillerie dans lequel les Poilus ont continué à garder une prépondérance incontestable. Les prisonniers déclarent que les Allemands voulaient se maintenir à tout prix sur la rive gauche de la Meuse. Les régiments qui stationnaient là avaient reçu ordre de mourir à leurs portes, et les survivants ont été capturés. Les deux-tiers des prisonniers ont été faits à cet endroit.

L'INTERVENTION AMERICAINE

A Montréal, cette brochure est actuellement en vente, en même temps qu'aux bureaux du Devoir, dans les librairies suivantes: Granger Frères, 43-45, rue Notre-Dame; Langlois et L'Archevêque, 31-33, rue Notre-Dame; Pineault, 288-est, rue Rachel; Saint-Louis, 288-est, rue Sainte-Catherine; Gariépy, 1123-est, rue Rachel; Deom Frères, 251-est, rue Ste-Catherine; Beauchemin, 79, rue Saint-Jacques; J.-A. Lacroix, 1913, rue Notre-Dame-ouest.

Aux Etats-Unis, s'adresser, pour les commandes de gros, de détail, à la Librairie Saint-Michel, 91, rue Summer, Boston, Mass.

25 sous l'exemplaire, plus 3 sous pour le port; \$2.50 la douzaine, plus les frais d'expédition.

lants; 3o traitement équitable des marchands détaillants qui les empêcheront de faire des profits exorbitants aux dépens du consommateur. Le Dr Garfield est fermement déterminé à mettre fin au gaspillage et aux profits excessifs dans les transactions entre le consommateur et le producteur. Les prix qui ont été fixés par le président Wilson pour le charbon à la sortie des mines sont pratiquement ceux qui ont été acceptés par les exploiters lors de leur récente conférence avec la Commission fédérale du commerce. M. Wilson accorde 20 sous la tonne de charbon expédiée à l'est de Buffalo, et 30 sous à l'ouest, à l'intermédiaire, coupant ainsi de 100 pour cent les profits de celui-ci. Il a aussi établi qu'il n'y aura plus qu'une seule commission, et que s'il y a plusieurs intermédiaires ou agences, elles devront se contenter de se la partager. Des patentes (licences) seront accordées aux intéressés et aux marchands détaillants, qui pourront leur être enlevées s'ils ne se conforment pas aux nouveaux règlements.

RUSSIE

RIGA SERAIT ABANDONNE

DES DEPECHE OFFICIELLES A WASHINGTON DISENT QUE LES TROUPES RUSSES QUI DEFENDAIENT LA VILLE BATTENT EN RETRAITE, LAISSANT UNE BESOGNE FACILE A L'ENNEMI.

Washington, 24.—Riga, l'un des ports les plus importants de Russie, semble perdu pour les Moscovites. Tous les faits ne sont pas encore connus, mais des dépêches officielles en disent assez pour justifier l'assertion que les troupes russes qui défendaient la ville et qui battent en retraite, laissant une besogne facile à l'ennemi. La gravité de la situation est soulignée par le fait que Riga est la principale clef de Péetrograd, et l'on craint que les Allemands victorieux ne marchent sur la capitale de la Russie. Tout indique que l'adversaire rencontrera peu de résistance.

La capitale une fois menacée, le siège du gouvernement devra être transféré ailleurs, et Washington suppose que ce sera à Moscou, si cette mesure vient à s'imposer. Les autorités et d'autres personnes savent depuis mardi que les Russes se retirent de Riga. Les Allemands n'ont pas annoncé la nouvelle et les communiqués officiels de Péetrograd ont simplement indiqué que l'ennemi a entrepris une avance contre Riga et que les Moscovites ont opéré un recul de plusieurs verstes. On suppose que son Hindenburg, chef de l'état-major général allemand, commande en personne les troupes qui opèrent dans la région de Riga. On s'attend à ce que sous peu, peut-être dans quelques heures, Berlin ou Péetrograd vont annoncer l'entrée des troupes allemandes à Riga. La nature des messages reçus ici semble indiquer que cela est déjà arrivé.

Les nouvelles relatives à Riga ont surpris même ceux qui ont suivi de près la situation sur le front russe. Cela semble déceler que les troupes moscovites ont refusé de se battre, et ont livré le port à l'ennemi sans effectuer pratiquement de résistance. On compte que la chute de Riga produira un effet important sur la situation politique de la Russie. Des rapports d'hier font ressortir la gravité de la triple situation militaire, économique et politique de la Russie, laquelle, on le craint, peut menacer même la stabilité du gouvernement Kerensky. On conserve peu d'espoir que la Russie puisse se tenir avec succès sur la défensive, avant le printemps prochain. On a appris que la Russie perdra l'usage du chemin de fer d'Archange, à la fin de septembre, à cause de la glace qui va bloquer le port, que le transibérien est insuffisant pour répondre aux besoins de la nation et que le gouvernement provisoire a pris de nouvelles et vigoureuses mesures pour rétablir la discipline dans l'armée.

A l'est de Riga, les Russes se sont repliés tout le long de la ligne, de Raffedzen, dans le golfe de Riga, jusqu'à la source de la rivière. Berlin mande que les Moscovites ont évacué leurs positions sans offrir le combat. Sur le front roumain, les troupes russo-roumaines ont pris l'offensive ou ont repoussé des contre-attaques.

PESSIMISME A PETROGRAD

La Presse Associée annonce que la situation politique est encore au premier plan, en Russie. Les journaux de Péetrograd sont pessimistes de la situation et si le gouvernement n'vient pas à un accord avec le conseil national extraordinaire qui sera tenu bientôt à Moscou, un conflit déclaré va se produire. A Washington, les personnages officiels surveillent avec la plus grande inquiétude la situation intérieure de la Russie, qu'aggrave la nouvelle rumeur allemande contre Riga. Ils attendent l'issue du conseil national avec un intérêt qui ne le cède guère à celui qui se fait sentir en Russie même. On sait que les menées allemandes en Russie exercent une forte influence pour produire l'anarchie au sein de la nouvelle démocratie. De cette assemblée où les éléments conservateurs s'unissent, on s'y attend, pour forcer le gouvernement provisoire à se débarrasser du contrôle socialiste du conseil des relégués des ouvriers et des soldats, l'un des deux résultats suivants se produiront, croit-on,—une forte administration centralisatrice, capable d'opérer rapidement la réorganisation de l'armée et de reprendre l'offensive contre les Empires centraux sera formée, ou bien ce sera un avènement de la guerre civile. Bien que le gouvernement provisoire ait l'appui de tous les éléments importants, il n'y a pas à dissimuler le fait qu'on est pessimiste dans les cercles officiels à cause de l'instabilité du pouvoir. La perspective d'une entente à la conférence qui commence demain à Moscou, n'est pas brillante. On peut raisonnablement s'attendre, dit un correspondant, qu'à la fin de cette assemblée, le maintien d'un gouvernement de coalition deviendra impossible.

LES ALLIES

LES OPERATIONS AU FRONT RUSSE

ELLES N'ONT PAS EU D'EFFETS AUSSI SERIEUX QUE LES ALLIES NE L'AVAIENT CRAINT ET LES ALLEMANDS ESPERE.

Londres, 24.—Le major-général Frederick B. Maurice, chef de service secret militaire, a donné l'entrevue suivante à la Presse associée au sujet des opérations sur le front russe: "Depuis, dit-il, que les Russes ont commencé à battre en retraite, on dit que les Allemands n'ont obtenu que des succès locaux et il ne semble pas qu'il doive se produire de développements favorables à nos ennemis.

Cartes professionnelles et cartes d'affaires

AVOCATS Casier postal 556. — Adresse télégraphique, "Nahac, Montréal".

C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transportation — Rue Saint-Jacques

LORENZO CAMIRAND AVOCAT 12, RUE SAINT-JACQUES Edifice Banque d'Hotelaga

MAURICE DUGAS, LL. L. AVOCAT 80, RUE SAINT-JACQUES

Tél. Main 3215. Edifice Montreal Trust, Place d'Armes, Montréal LAMOTHE, GADBOIS ET NANTÉL AVOCATS J.-C. Lamothe, L.L.D., C.R., Emilian Gadbois, L.L.L., J.-Maréchal Nantel, B.C.L.

ALFRED LABELLE AVOCAT Main 713. 17 St-Jacques.

VICTOR PAGER AVOCAT Immeuble Power, 83-ouest, rue Craig

P. St-Germain, L.L.L. C.R., L. Guérin, L.L.L. B. Panet-Raymond, L.L.L. Adresse télégraphique "Beaudin" St-Germain, Guérin et Raymond, AVOCATS Edifice Trust et Commerce, 20 rue Saint-Jacques

GUY VANIER, B.A. LL. L. AVOCAT 97, rue Saint-Jacques — Bureau 78

ANATOLE VANIER, B.A. LL. B. AVOCAT Tél. Main 213.—Bureau 53. 97, rue Saint-Jacques

DOCTEURS

Dr N. BOUCHER 541, GRAND-TRONC Tél. Victoria, 1929

Dr JOS.-N. CHAUSSÉ Médecin-chirurgien.—Maladies de la peau 708, PARC LAFONTAINE, MONTREAL

Dr Fernand Emery Maladies du cœur et des poumons, tuberculose 1827 AVENUE DUPARC

GUERISON RADICALE Maladies nerveuses, épilepsie, danse de Saint-Guy, hystérie, alcoolisme par traitement rationnel. Dr EDGAR TURGEON, 201A SAINT-DENIS

DENTISTES Dr NAP. DESJARDINS CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr MARTIAL DURAND CHIRURGIEN-DENTISTE 2 rue Saint-Denis, angle Craig

MEDECIN-VETERINAIRE J.-H. VILLENEUVE, D.M.V (Hôpital de l'Ecole Vétérinaire Laval) 256, RUE CRAIG EST

COMPTABLES Benoit & De Grosbois COMPTABLES — AUDITEURS LIQUIDATEURS 20 RUE SAINT-JACQUES

MEDECIN-VETERINAIRE J.-H. VILLENEUVE, D.M.V (Hôpital de l'Ecole Vétérinaire Laval) 256, RUE CRAIG EST

COMPTABLES Benoit & De Grosbois COMPTABLES — AUDITEURS LIQUIDATEURS 20 RUE SAINT-JACQUES

MEDECIN-VETERINAIRE J.-H. VILLENEUVE, D.M.V (Hôpital de l'Ecole Vétérinaire Laval) 256, RUE CRAIG EST

COMPTABLES Benoit & De Grosbois COMPTABLES — AUDITEURS LIQUIDATEURS 20 RUE SAINT-JACQUES

MEDECIN-VETERINAIRE J.-H. VILLENEUVE, D.M.V (Hôpital de l'Ecole Vétérinaire Laval) 256, RUE CRAIG EST

COMPTABLES Benoit & De Grosbois COMPTABLES — AUDITEURS LIQUIDATEURS 20 RUE SAINT-JACQUES

MEDECIN-VETERINAIRE J.-H. VILLENEUVE, D.M.V (Hôpital de l'Ecole Vétérinaire Laval) 256, RUE CRAIG EST

COMPTABLES Benoit & De Grosbois COMPTABLES — AUDITEURS LIQUIDATEURS 20 RUE SAINT-JACQUES

MEDECIN-VETERINAIRE J.-H. VILLENEUVE, D.M.V (Hôpital de l'Ecole Vétérinaire Laval) 256, RUE CRAIG EST

COMPTABLES Benoit & De Grosbois COMPTABLES — AUDITEURS LIQUIDATEURS 20 RUE SAINT-JACQUES

MEDECIN-VETERINAIRE J.-H. VILLENEUVE, D.M.V (Hôpital de l'Ecole Vétérinaire Laval) 256, RUE CRAIG EST

COMPTABLES Benoit & De Grosbois COMPTABLES — AUDITEURS LIQUIDATEURS 20 RUE SAINT-JACQUES

EDUCATION

Cours de KERMENO Droit Médecine Cours Pharmacie

RENTREE LE LUNDI, 3 SEPTEMBRE. Renseignements fournis sur demande.

INGENIEURS CIVILS HURTUBISE et HURTUBISE

ARTHUR VINCENT INGENIEUR-ARPEUTEUR ARCHITECTE

NOTAIRES BÉLANGER et BÉLANGER

ARTHUR COURTOIS NOTAIRE

J.-H.-H. LIPPÉ NOTAIRE

REGLEMENTS DE COMPTES MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes vos dettes servies moyennant des paiements faciles.

OPTICIENS 20 ans d'expérience. Tél. Est 989. SATISFACTION ABSOLUE GARANTIE.

ENTREPRENEUR PLATRIER J. A. LAMARCHE

ACCESSOIRES DE BUANDERIE AVIS AUX COMMUNAUTÉS

COURTIERS EN IMMEUBLES A. JETTE & CIE, courtiers en immeubles

ASSURANCES L. Eug. Courtois, 233 Christophe-Colomb

HOTEL VICTORIA HOTEL Québec

DEBENTURES PLACEMENTS D'AOUT VOIR EN PAGE 2

VERSAILLES VIDRAICRE et BOULAIS Banquiers. Limitée.

TAILLEURS

Arthur CHARBONNEAU & CIE Marchands-Tailleurs

ALF. HOTTE, MARCHAND-TAILLEUR Réparations, nettoyage et pressage, en tous genres pour dames et messieurs

PHOTOGRAPHE L. J. A. PELOQUIN artiste

DIVERS AUTOMOBILISTES

AUTOMOBILES A LOUER CHARS DE TOURISTES

J.-D. ALLARD 2244 Christophe-Colomb.

Rolland Bedding Co. 307, Henri-Julien, Saint-Louis 9195

SERRURIERS L.-G. OUELLETTE,

E. TELLIER, SERRURIER-ARMURIER

REGLEMENTS DE COMPTES MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes vos dettes servies moyennant des paiements faciles.

OPTICIENS 20 ans d'expérience. Tél. Est 989. SATISFACTION ABSOLUE GARANTIE.

ENTREPRENEUR PLATRIER J. A. LAMARCHE

ACCESSOIRES DE BUANDERIE AVIS AUX COMMUNAUTÉS

COURTIERS EN IMMEUBLES A. JETTE & CIE, courtiers en immeubles

ASSURANCES L. Eug. Courtois, 233 Christophe-Colomb

HOTEL VICTORIA HOTEL Québec

DEBENTURES PLACEMENTS D'AOUT VOIR EN PAGE 2

VERSAILLES VIDRAICRE et BOULAIS Banquiers. Limitée.



Page du Foyer

En refaisant de vieilles choses...

C'est extraordinaire tout ce qu'on peut tirer de nouveau, dans du linge démodé, avec un peu de plans, un peu d'imagination, et beaucoup d'adresse. La mode actuelle qui combine souvent deux tissus, favorise bien ce travail, que l'on ne doit pas négliger d'essayer, surtout en ces jours où chacun crie plus fort que l'autre: "Les temps sont durs!"

On consulte le cahier de mode, on examine un modèle, et l'on se demande si avec deux robes démodées qui dorment dans un garde-robe, on ne réussirait pas à copier tel patron. On essaye. Si l'on ne réussit pas à son goût, eh bien, alors que le produit de ce travail manqué pour vous aille à quelque pauvre femme de votre taille qui sera "chic" dans votre arrangement!...

D'abord rien n'est plus facile et rien n'est plus pratique que de tirer de vos vêtements qui ne vous vont plus, des robes d'enfant. D'une jupe de toile blanche et de morceaux restés bons d'une chemisette d'homme, en tissu rayé, vous faites aisément pour un petit garçon un joli habit. Mettons une longue blouse russe blanche, garnie d'un col et de poignets en rayé; et le petit pantalon sera aussi fait dans la chemise.

D'un ancien jupon de broderie fine très large, dont quelques parties sont usées, il est

aisé de retirer une jolie robe pour petite fille. La broderie fera la jupe—et avec un peu de mousseline, un trou-trou, un peu de rubans, mademoiselle votre fillette a une belle toilette neuve. D'une jupe de lainage à carreaux que vous ne mettez plus, vous ferez aussi facilement une robe commode pour la classe, en y ajoutant un peu d'étoffe unie achetée, ou également tirée d'une autre robe usagée. Naturellement qu'il faut avoir de l'œil pour l'arrangement et du goût pour marier les couleurs; avec la jupe à carreaux, vous aurez bien une petite jupe à bretelles larges à laquelle vous adopterez des chemisettes, plusieurs si vous voulez. Pour les jours encore chauds de septembre, des chemisettes de mousseline feront bien et avec le temps froid, la robe sera transformée grâce à un corsage de lainage blanc, ou gros bleu, ou rouge. Il est assez facile d'assortir des couleurs au carreaux noir et blanc...

Pour les mamans elles-mêmes, il y a moyen d'arranger des robes ou des jupes; avec une étoffe écossaise on combine heureusement une étoffe unie. Si vous avez une jupe large à plis, vous pouvez vous en faire une robe, avec l'aide d'un coupon de serge...

Il faudrait des modèles pour vous convaincre; mais si vous avez bien aimé d'avoir des robes à la mode, vous trouverez vous-mêmes les patrons qui conviendront aux robes démodées dont vous disposez. Essayez toujours! Cousine Gillette.

Un chat

Un chat qui me regarde... Il est là tout près, sur ma table; il avance sa petite tête obscurément pensante, où doit se faire en ce moment quelque chose de mystérieux. Tant qu'il a entendu aller et venir autour de moi des domestiques ou des gens quelconques, il s'est dédaigneusement tenu à l'écart sous un fauteuil, car je suis l'unique ayant permission de caresser sa robe toujours immaculée. Mais, dès qu'il m'a senti seul, il est venu et s'est assis bien en face, pour soudainement prendre une de ces expressions profondes comme il en passe de temps à autre dans le regard de ses pareils,—bêtes contemplatives, bêtes énigmatiques. Ses deux yeux jaunes, fixés sur moi, sont grands ouverts, dilatés par un effort supérieur pour interroger et essayer de comprendre: "Qui es-tu, en somme?—demande-t-il, toi à qui je me confie? Qu'est-ce que tu vaux? Qu'est-ce que tu penses et qu'est-ce que tu fais en ce monde?"

Dans notre ignorance de tout, dans notre impuissance à rien savoir, quel étonnement—et peut-être quelle terreur—il y aurait à pénétrer, par les étranges fenêtres de ses yeux, jusqu'à l'inconnaissable de ce petit cerveau caché derrière. Oh! si l'on pouvait, rien qu'un instant, penser à sa place, et ensuite se souvenir, quelle solution subite et décisive, pleine d'épouvante sans doute, cela donnerait à des problèmes éternels. Nous sommes-elles très inférieures et lointaines, ces bêtes familières, ou bien terriblement voisines? Est-il beaucoup plus épais que le nôtre, le voile de ténèbres qui leur masque la cause et le but des existences?... Mais non, jamais, jamais il ne sera donné à aucun de nous de rien déchiffrer, dans ces petites têtes calmes, qui se font si amoureusement caresser, tenir et comme pétrir dans nos mains...

A présent, il va s'endormir, le chat, et rêver, sur cette table où l'éclair; le plus près de moi possible,

il s'installe, non sans avoir deux ou trois fois allongé la patte, en me regardant, pour implorer la permission de descendre sur mes genoux. Et il se couche, la tête tendrement appuyée sur mon bras avec un air de dire: "Puisque tu ne veux pas de moi tout à fait, souffre au moins cela, qui ne te gêne guère."

Quel mystère que l'affection des bêtes!

PIERRE LOTI.

Conseils pratiques

Pour aviver l'éclair d'une flamme de lampe.—On humecte fortement la mèche de bon vinaigre. Lorsqu'elle est bien imbibée, on la laisse sécher; son pouvoir éclairant aura sensiblement augmenté.

Nettoyage de l'albâtre.—Le meilleur moyen est de plonger les objets dans un lait de chaux (mélange d'eau et de chaux éteinte). On peut aussi laver l'albâtre avec de la benzine chimiquement pure, puis saupoudrer de talc, mais le premier procédé est préférable. On encore laver à l'eau de savon et frotter avec de la peau.

Statuettes biscuit.—On les fait sécher cinq heures dans une eau de savon battue à l'avance. On les rince en les plongeant dans de l'eau tiède. On ne les essuie pas; on les fait sécher à l'air; pour les préserver de la poussière qui se colle sur le biscuit humide, on les recouvre d'une feuille blanche de papier de soie.

Pour blanchir des faïences décolorées.—La vaisselle blanche qui est devenue jaune par le temps, ou qui s'est décolorée peut reprendre sa blancheur première par un nettoyage au soda à pâte. Ce procédé n'égratignera pas même les porcelaines délicates de Chine.

Vous ne lisez pas le NATIONALISTE? Vous ignorez donc toutes les nouvelles du samedi après-midi et du samedi soir.

Marine

Des nuages roses flottaient dans le ciel clair, La lune se levait, et, sur la sombre mer, Le soleil disparu jetait encore sa flamme, Comme sur le profond abîme de mon âme, Un bonheur d'autrefois prolonge un doux reflet.

Et nous vîmes soudain qu'un bateau s'en allait Au pied du large môle où nous rêvions ensemble.

Il allait, tout enché, comme un enfant qui tremble, Livrant sa seu, voile à vent mystérieux... C'était l'heure où là nuit s'ouvrait les pâles yeux.

Des étoiles sans cœur.—Ah! qu'elle semblait frêle, N'ayant pour se sauver du gouffre que cette aile,

Cette barque perdue entre le ciel et l'eau Et qui partait avec son unique fatal!

PAUL BOURGET.

LES NAISSANCES ET LES DECES EN FRANCE

1,110,000 DECES ET 312,000 NAISSANCES EN 1917.

Washington, 24.—Un groupe de spécialistes sur le bien-être des enfants a été délégué en France par la Croix Rouge américaine, sous la direction du Dr William P. Lucas, professeur de pédiatrie à l'Université de Californie et promoteur du mouvement "Save a Belgian baby".—Sauvez un petit Belge.

Avant la guerre les naissances et les décès en France étaient en quantités à peu près égales, les statistiques étaient équilibrées pour l'avenir de la nation. L'an dernier le chiffre des décès était d'environ 20 pour 1000 sans compter les pertes de vie sur le champ de bataille, tandis que le chiffre officiel des naissances était de 8 pour mille. Dans l'Etat de New-York le chiffre des naissances est de 24 pour 1000 et celui des décès de 14 pour 1000.

Le total des décès en France pour 1916 a été environ de 1,100,000. Les naissances ne se sont élevées qu'au chiffre de 312,000. La perte nette de la population a été de 788,000 âmes. A Paris 48,917 enfants sont nés pendant l'année finissant le 1er août 1914 et seulement 29,179 dans la seconde année de la guerre, l'année finissant le 1er août 1916.

IL AVOUÉ ÊTRE UN ESPION BOCHE

UN NOUVEAU WM. F. NAIN, EST ARRÊTÉ A RICHMOND.

Richmond, Va., 24.—William F. Nain, âgé de 36 ans, individu aux allures suspectes, arrivé dimanche dernier à Louisa et arrêté lundi sous l'accusation d'être un espion allemand, a déclaré à la police qu'il était un des quinze espions, travaillant aux Etats-Unis au compte du gouvernement allemand. On a trouvé sur lui des cartes géographiques et hydrographiques, des cahiers de notes et autres papiers; on a aussi intercepté l'envoi d'un colis par express, contenant certaines informations supposées destinées au gouvernement allemand.

On a dit que le prisonnier venait de Montréal et qu'il est le fils d'un père irlandais-écossais et d'une mère allemande. Il a déclaré lui-même, qu'il s'appropriait à envoyer des renseignements à sa mère à Montréal.

N. D. L. R.—Le nom de Nain ne figure pas sur l'almanach des adresses de Montréal.

MOUTON.

Préparez une gelée. Placez une petite partie de cette dernière dans le fond de la terrine; disposez des tranches régulièrement coupées d'œufs durs sur le haut; faites refroidir puis remplissez la terrine de mouton rôti, de tranches d'œuf de civette et de piments verts émincés, de moutarde française, puis remplissez de gelée et faites refroidir; démoulez sur un plat froid, couronnez de feuillage de menthe, de cresson et d'autre verdure.

CROQUETTES AUX ŒUFS.

Fendez des œufs durs dans le sens de la longueur, fécérisez la jaune, épicez, ajoutez des olives hachées, du sel, de la moutarde, du jus de citron et du beurre, emplacez les blancs avec cette pâte, recollez les bords avec du blanc d'œuf, passez dans la chapelure et faites cuire.



ANANAS AU RIZ.

Choisissez des petits ananas, enlevez la motte supérieure; retirez la pulpe et hachez-la; faites ramollir une tasse de riz, ajoutez l'ananas, le riz, une pincée de sel, une grande cuillerée de beurre, une demi-tasse de sucre, faites cuire doucement le riz, faites refroidir; ajoutez les blancs de quatre œufs battus en neige ferme; une cuillerée à thé de jus d'orange, et une de jus de citron. Battez le mélange, servez ce riz dans les fonds d'ananas, qu'on doit faire refroidir sur la glace; on compte un fond d'ananas par convive.

PECHES FARCIES.

Fendez des pêches bien mûres et enlevez -en les noyaux; remplacez les par un bonbon; unissez deux moitiés de pêche en les liant avec une étroite faveur; servez deux pêches à chaque convive.

CHOU SUISSE.

Otez-en le cœur et remplissez de viande de saucisse; placez une couche de la viande entre les feuilles; refermez dans une mousseline et faites bouillir jusqu'à point; versez dessus une tasse de vinaigre chaud.

PERDRIX EN SURPRISE.

Désossez tout, excepté les pattes et les ailes; remplissez d'une farce savoureuse; roulez, ficellez dans un linge; faites bouillir avec des herbes jusqu'à ce qu'il soit tendre; couvrez d'aspic; garnissez de céleri et de radis roses.

LES VIVRES

NOUVELLE BRÈCHE AU MENU CANADIEN

M. HANNA DEFEND LA CONSOMMATION AU CANADA DES TOMATES, DES POIS ET DU BLE-D'INDE EN CONSERVE.

Toronto, 24.—Les légumes verts doivent prendre sur la table du consommateur canadien la place du blé-d'Inde, des pois et des tomates en conserve. Le contrôleur des vivres, M. W. J. Hanna, a publié hier l'embargo sur l'emploi des marchandises mises en boîtes de conserve, après avoir conféré avec les représentants de l'Association des producteurs de conserves du Canada (Dominion Canners) et des épiciers en gros et en détail. L'ordre ainsi émis s'applique sur-le-champ, et demeure en vigueur dans le territoire situé à l'est du Sault-Ste-Marie jusqu'au 15 octobre, et jusqu'au 1er octobre seulement pour le territoire à l'ouest du même lieu.

"Les ménagères se sont servies un peu trop de loutil à ouvrir les boîtes de conserves et pas assez du fourneau, a dit hier M. Hanna. Leurs connaissances ménagères ne leur ont pas appris qu'il y a une différence. Nous voulons qu'elles se servent davantage de leur fourneau et un peu moins de leur ouvre-boîte."

On a reçu l'information que le gouverneur a approuvé l'arrêté ministériel et on s'attendait à ce qu'il le signât hier soir.

"Ce que l'on attend de cette mesure, et ce que nous pensons qu'elle produira est ceci: elle aidera le marchand de légumes à écouler ses produits qu'il a à vendre dans de bonnes conditions; elle ne sera pas une contrainte pénible pour les gens qui ont l'habitude de se servir de marchandises en conserves, parce qu'ils ne sont pas à plaindre aussi longtemps qu'ils peuvent se procurer des légumes verts. Aussi bien je ne crois pas qu'il soit nécessaire de perdre son temps à le faire. L'homme qui a des légumes frais à vendre a trop de trouver un débouché pour ses produits à des conditions raisonnables, et c'est le devoir des consommateurs de contribuer à le lui donner. Et ce faisant, ils ne font que conserver pour cette partie de l'année où on ne peut avoir de légumes verts en Canada des articles que l'on sait déjà devoir être en quantité insuffisante pour satisfaire aux exigences certaines du commerce." Voilà les explications du contrôleur des vivres.

Certaines exceptions sont faites dans l'arrêté. Elles s'appliquent aux campements miniers ou de constructions et aux wagons-buffets, à cause des difficultés qu'il y aurait évidemment à transporter les légumes verts sur une longue distance, et aussi à cause du manque d'espace.

UN TRAIN DÉRAILLE PRÈS DE CHAMBLY

DEUX PERSONNES SONT BLESSEES LÉGEREMENT.

Un train de la compagnie Montréal and Southern Counties, comprenant trois voitures, a déraillé vers quatre heures hier après-midi, à la courbe de la rivière Chambly, près de Chamblay. L'accident est dû à un fléchissement du rail. Les dommages matériels sont insignifiants. Des cinquante voyageurs à bord du train, seuls, M. et Mme Martel, de Marieville, ont été blessés sérieusement et conduits à l'hôpital Général. Mme Martel a eu deux côtes de brisées et M. Martel souffre de blessures à la tête. Les autres voyageurs en ont été quittes pour de légères égratignures et la peur.

DÉCORÉS PAR SA MAJESTÉ

London, 24.—Le brigadier-général Ketchen, de Winnipeg, a reçu du roi les insignes de compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges.

LE COMTE GREY EST MOURANT

London, 24.—La condition du comte de Grey, ex-gouverneur général du Canada de 1904 à 1911, cause la plus grande anxiété. Le comte s'affaiblit graduellement. Il a atteint sa 65ème année.

Bocaux pour conserves

Achetez vos bocaux non pas seulement à aussi bas prix que vous le pouvez, mais assurez-vous qu'ils offrent pleine sécurité et qu'ils ne gèreront pas les fruits.

Il est important que vous ayez des bocaux de première classe à des prix peu élevés.

Voici nos prix:—

Bocaux de 1 chopine, la douzaine . . . \$1.10
Bocaux de 1 pinte, la douzaine . . . \$1.25
Bocaux de 1/2 gallon, la douzaine . . . \$1.60

L. J. A. SURVEYER

Limitée
Quincaillerie

52, BOULEVARD SAINT-LAURENT

Tél. Main 1914

Si vous voulez manger d'excellentes confitures, exigez celles portant la

MARQUE L. & P.

Elles sont simplement délicieuses, et, avec cela, elles ne coûtent pas plus cher que celles que vous préparez à domicile.

Labrecque & Pellerin

Maison canadienne-française

111 SAINT-TIMOTHÉE, Montréal.

Tél. Est 1075-1649

LE NOM EST IMPORTANT

Exigez donc de votre épicier ou boucher les viandes préparées ou fumées

MARQUE "CONTANT"

S.-L. CONTANT, MONTREAL.

FAUT-IL ENCORE EXALTER LES MERITES DU CAFE ST-MARC

Quand il est seul en vogue, chez tous les fins connaisseurs

Chez tous les bons épiciers ou chez les torréfacteurs

Augustin Comte & Cie, Limitée

725-EST, RUE NOTRE-DAME.—TEL. EST 7130

FÉLICITATIONS DE M. EDWARD KEMP

ADRESSEES AUX TROUPES CANADIENNES EN FRANCE

Ottawa, 24.—Sir Edward Kemp, ministre de la Milice, a envoyé le message de félicitations suivant à sir Arthur Currie:

Au nom des officiers et des soldats des forces militaires du Canada je désire vous offrir à vous et à tous les officiers et soldats sous votre commandement les plus chaleureuses félicitations pour la manière dont les troupes canadiennes se sont conduites durant la bataille de Lens, en arrêtant la ruée de l'armée allemande avec des forces inférieures et conservant énergiquement les gains déjà faits contre des contre-attaques désespérées et continuelles. Le Canada est plus que jamais fier de ses vaillants fils qui ont si bravement et si vigoureusement maintenu l'honneur de leur pays. Nous déplorons avec vous la perte de braves camarades.

(Signé) Sir Edward KEMP.

Mlle PANKHURST EST EMPRISONNÉE

London, 24.—Une dépêche de Melbourne à l'Exchange Telegraph dit qu'Adèle Pankhurst, sœur de Mme Pankhurst, chef des suffragettes, a été condamnée à un mois de prison, pour avoir organisé une manifestation près des édifices du Parlement, hier.

LA MAISON CANADIENNE pour excellence pour THÉS ET CAFÉS Service de premier ordre

J. A. SIMARD & CIE

Importateurs
5-7-est rue Saint-Paul
Montréal

LE PROCÈS DES DEUX MEURTRIERS ESQUIMAUX

Calgary, 24.—Le procès des deux Esquimaux inculpés du meurtre de deux prêtres missionnaires dans les régions arctiques, se poursuit lentement, à cause de l'interprétation anglaise qui prend du temps.

Ulukuk, un des accusés, a raconté le meurtre des prêtres dont ils ont mangé la foie. C'est, a ajouté le témoin, la coutume dans sa tribu.

Tvaneq, un autre Esquimaux, qui était guide lors de l'expédition de Steffanson, a été longuement interrogé. Il a dit à la cour les coutumes de la tribu, dont les lois encouragent à donner la mort à certaines personnes qui sont incurables.

D'ailleurs, il a ajouté que l'on considérait le mensonge et le vol comme des délits plus graves que le meurtre.

LE DEVOIR — LA —
Feuilleton DE LA
Page du Foyer
NOUVELLE CROISADE DES ENFANTS
par HENRY BORDEAUX

de rien.
—Allons, allons, la petite mère, occupez-vous de votre dinde, et je m'occuperai des enfants.
—Votre gibecière est toute plate.
—Et mes mains, Pernette, et mes mains? sont-elles bonnes à quelque chose? Vous voilà tout embarrassés, entortillés, gênés, peiné, écroulés, aplatis et déconfits. Conduis-moi dans ton atelier, Anthelme. As-tu du bois de chêne, de chêne ou de châtaignier?
—Un bûcheron...
—Et des scies, et des couteaux, et des rabots, et des marteaux, et des tenailles?
—J'ai tout ce qu'il faut pour un menuisier.
—Alors, au travail, mon vieux frère.
Et toute la nuit, dans l'atelier,

c'est un tapage assourdissant. Annette et Philibert se sont réveillés, une fois ou deux, rassurés. Ne faut-il pas au petit Jésus un accompagnement de musique? Tout de même, l'orchestre céleste ne s'est pas beaucoup exercé, et les anges et les archanges, et les séraphins et les chérubins — sans compter les Trônes et les Dominations auxquels on pense beaucoup moins — pourraient prendre quelques leçons de violon ou de flûte, ou même d'accordéon, au lieu de faire ce bruit de planches qui grincent.
Au matin, Thomas et Anthelme sont revenus à la cuisine avec les mains pleines d'objets dont la forme est imprécise au premier abord. Pernette n'a pas perdu son temps: le dindon est plumé, la broche prête, et quant au levraut, on ne le reconnaît plus: tout coupé en morceaux carrés, il attend l'heure du civet; déjà la marinade embaume, une odeur d'olive et de vin monte aux narines dès le seuil.
—Que diable apportez-vous là, tous les deux?
—Ce sont les jouets des enfants.
—Montrez, montrez. Oh! le beau cochon, avec des oreilles relevées et des jambes courtes, et un ventre qui traîne à terre.
—Ce cochon, ma soeur, n'est au-

tre qu'un cheval.
—Et ce chien à petite queue?
—Ce chien est un mouton, ma soeur.
—Et cette poule avec un long bec?
—Cette poule est une oie, ma soeur.
—Et ces deux boules superposées, avec des bras et des jambes?
—C'est une poupée, ma soeur. La boule d'en bas c'est le corps, et la boule d'en haut c'est la tête.
—La tête, vraiment? En êtes-vous bien sûr? Ou sont les yeux, la bouche, le nez?
—Vous êtes bien pressée! Passez-moi donc un charbon. Voici le nez, voici la bouche et les deux yeux qui vous regardent.
—Annette est maligne, et vous ne lui ferez jamais croire que ce monstre est une poupée.
—Habillez-la d'une longue robe. Comme ça on en verra moins. Et ce sera plus convenable.
—C'est une idée: je vas l'habiller. Et pendant que Pernette, dans une vieille étoffe usée, coupe et taille la robe avec ses ciseaux et son dé et son aiguille, Thomas, rien qu'avec de la colle et des copeaux, vous arrange une magnifique perruque frisée.
On pénètre en tapinois, et les chaussures retirées, dans la cham-

bre où les enfants dorment. On remplit les sabots jusqu'au bord et l'on se retire sur la pointe des pieds. Le petit Jésus a passé.
—Tu vois, glisse Anthelme à sa femme, il ne faut pas se tourmenter.
—Tout de même, si l'oncle Thomas n'était pas venu remplacer le petit Jésus!
Annette et Philibert se sont réveillés. Ils se sont réveillés presque ensemble, et avec la même terrible pensée: "Il n'y a plus de miracles."
Le doute les tenaille depuis que le régent a parlé. Ils se sont appelés, d'une voix pleine d'épouvante:
—Annette!
—Philibert!
Et en chemise, le coeur battant, ils ont couru à leurs sabots.
—Il y a quelque chose, Philibert.
—Annette, il y a beaucoup de choses.
—Oh! la belle poupée, Philibert!
—Regarde, Annette, ce cheval.
—Elle a une robe bleue, comme maman, l'autre année, et des cheveux couleur de bois clair.
—Il est bien nourri et dresse les oreilles.
—Il y a encore ce joli mouton.
—Et cette oie au bec tout pointu. Ils ne se sont pas trompés une seule fois. Décidément Pernette n'y connaît rien quand il s'agit des ani-

maux, et même quand il s'agit de poupées: elle prend un cheval pour un porc, un mouton pour un chien, une oie pour un poulet, et une poupée, horreur! pour une paire de boules. Heureusement les enfants ont de meilleurs yeux et une imagination plus exacte: ils ne commettraient pas des erreurs si grossières.
—Maman, maman, dit Philibert, le petit Jésus est venu cette nuit.
—Tu le vois bien, Philibert.
—Je l'ai entendu qui frappait.
—Tu l'as entendu qui frappait?
—Toc, toc, toc, et il est entré en riant.
—Puisque tu le sais, pourquoi le demandes-tu?
Annette ne veut pas être en retard. Si l'un parle, l'autre ne se tait pas.
—C'est lui, maman, qui a fait tout ce vacarme.
—De quel vacarme parles-tu?
Philibert vient au secours de sa soeur:
—Un grand vacarme dans l'atelier. Nous l'avons très bien entendu.
—Vous auriez dû dormir, petits sots.
—Mais puisqu'on n'a pas dormi tout le temps.
Les enfants d'aujourd'hui veulent tout savoir. Pernette cherche une explication, une bonne explication qui sauvegarde le miracle. Il ferait

beau voir qu'une femme s'en vienne, comme un simple instituteur, porter atteinte au miracle!
—Eh bien! dit-elle, voilà. Il avait tant distribué de jouets à la ville et à la campagne, à Modane, à Villarodin, au Bourget, à Avrieux, qu'en arrivant à la forêt il ne lui en restait plus du tout. A lors, il s'est installé dans l'atelier et il a fabriqué lui-même ceux qu'il a mis dans vos sabots.
—Il sait donc? demande Philibert.
—Sans doute: n'a-t-il pas été menuisier avec saint Joseph autrefois?
—C'est vrai, c'est vrai, maman, il a été menuisier.
Et les enfants battent des mains parce que cette circonstance les convainc. Du moment qu'il a été menuisier, il a fabriqué les jouets. Aucun doute ne peut résister à une preuve aussi formelle. Ah! si Jésus était né dans un monde de boutiquiers, de bourgeois ou de rentiers, ce ne serait plus la même chose.

A SUIVRE

Ce Journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), J. N. Chevrier, gérant général.



LA VIE SPORTIVE

RAY McNAMARA SERA AU NOMBRE DES CONCURRENTS

IL PRENDRA PART AUX COURSES D'AUTOMOBILES QUI SERONT DISPUTÉES A LA PISTE MONT-ROYAL LE MOIS PROCHAIN.

M. Arthur Ross, l'organisateur de la réunion de Mont-Royal les 1, 2 et 3 septembre prochain, n'est pas resté inactif depuis qu'il a pris en mains cette organisation, car après avoir retenu les services des meilleurs conducteurs de motocyclettes, il a réussi à décider Ray McNamara de prendre part à ce meeting. McNamara qui vient d'établir un record pour le trajet de Toronto à Montréal et un autre encore plus récent lorsqu'il a fait le voyage de Montréal à Québec dans un temps exceptionnellement remarquable,

sera au volant d'une automobile National et il participera à la course ouverte de chaque jour et le jour de la fête du travail il prendra part à la grande course de 50 milles pour le championnat d'Amérique. L'inscription de McNamara démontre que les promoteurs tiennent à réunir les meilleurs chauffeurs d'automobiles du Dominion et nous sommes assurés que les courses qui seront disputées les trois premiers jours de septembre seront les plus intéressantes encore vues en cette ville.

LE MOT D'ORDRE A ETE DONNE AU NATIONAL

LA PARTIE DE DEMAIN APRES-MIDI, AU MILE-END, DEVRA ETRE GAGNEE, SINON, IL Y AURA DE GROS REMANIEMENTS SUR L'EQUIPE DES HABITANTS.

La rumeur veut que de gros changements soient opérés sur l'équipe du National pour la partie de samedi au Shamrock et on prête aussi à la direction l'intention de faire des remaniements complets si le National ne gagne pas la joute de demain au Mile-End. Convaincu que leurs porte-couleurs sont capables de vaincre sans trop de misère les champions, les directeurs du National leur ont directement proposé un ultimatum: il faut vaincre, autrement ils dit, ou démissionner. Les vétérans auraient alors tenu conseil, et on aurait décidé de vaincre, coûte que coûte. On parle même et avec assez de persistance de substituer certains amateurs de la ligue Jacques-Cartier à nos professionnels, et il ne serait pas surprenant de voir un alignement tout neuf pour le National, sur le terrain, pour la rencontre de demain avec les Irlandais.

A tout événement, le National devra vaincre à tout prix. C'est la consigne, et elle devra être obéie. Le Shamrock sera probablement privé de deux McMillen, et comme le National sera au grand complet, il devrait triompher de son adversaire. Il lui faudra demeurer sur le terrain, coûte que coûte. Il nous a souvent été permis de constater combien l'échevin O'Connell et l'entraîneur Jim Kavanagh conseillaient à leurs joueurs de ne pas se faire expulser. Le National fera de même, demain, s'il veut réellement sortir victorieux de son engagement.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier dans les séries majeures du baseball organisé:

LIGUE NATIONALE.

| | | | | | |
|------------|-------|-------|---|---|---|
| A New-York | | 00000 | 0 | 1 | 0 |
| Chicago | | 00000 | 0 | 2 | 0 |
| New-York | | 00000 | 0 | 2 | 0 |

Rappelée à la 5e inning, à cause de la pluie.

A Brooklyn:

| | | | | | |
|----------|-------|-----------|---|----|---|
| St-Louis | | 400030000 | 7 | 13 | 9 |
| Brooklyn | | 22000100 | 5 | 9 | 2 |

Meadows, Packard et Snyder, Gonzales; S. Smith et Krueger.

A Boston:

| | | | | | |
|-----------|-------|-----------|---|---|---|
| Pittsburg | | 000000100 | 1 | 3 | 1 |
| Boston | | 00001010x | 2 | 4 | 1 |

Grimes et Schmidt; Tyler et Rico Meyers.

A Philadelphie:

| | | | | | |
|-------------------------|-------|--------|--|--|--|
| Cincinnati-Philadelphie | | Pluie. | | | |
|-------------------------|-------|--------|--|--|--|

POSITION DES CLUBS.

| | | | | | |
|--------------|-------|----|----|-----|-----|
| New-York | | 6 | 1 | 39 | 646 |
| Philadelphie | | 60 | 48 | 556 | |
| St-Louis | | 62 | 55 | 539 | |
| Cincinnati | | 63 | 58 | 521 | |
| Chicago | | 60 | 57 | 513 | |
| Brooklyn | | 54 | 59 | 478 | |
| Boston | | 48 | 60 | 444 | |
| Pittsburg | | 36 | 78 | 315 | |

LIGUE AMERICAINE.

| | | | | | |
|-----------|-------|-----------|---|---|---|
| A Chicago | | 000000000 | 0 | 8 | 3 |
| Chicago | | 00042000x | 6 | 6 | 3 |

Shaw, Ayers et Ainsmith, Henry; Cicotte et Schalk.

A Cleveland:

| | | | | | |
|-----------|-------|-----------|---|---|---|
| New-York | | 010000100 | 2 | 8 | 0 |
| Cleveland | | 20002000x | 4 | 8 | 0 |

Caldwell et Numamer; Klepfer et O'Neill.

A Détroit:

| | | | | | |
|--------------|-------|-----------|---|----|---|
| Philadelphie | | 000001011 | 3 | 9 | 5 |
| Détroit | | 11003020x | 7 | 15 | 2 |

Noyes et Schang; Daus et Spencer.

A St-Louis:

| | | | | | |
|----------|-------|-----------|---|----|---|
| Boston | | 102010000 | 4 | 11 | 0 |
| St-Louis | | 000101000 | 2 | 10 | 1 |

Mays et Thomas; Sothoron, Rogers et Severoid.

POSITION DES CLUBS.

| | | | | | |
|--------------|-------|----|----|-----|--|
| Chicago | | 75 | 46 | 620 | |
| Boston | | 71 | 46 | 607 | |
| Cleveland | | 67 | 56 | 545 | |
| Détroit | | 62 | 57 | 521 | |
| New-York | | 55 | 60 | 478 | |
| Washington | | 54 | 62 | 466 | |
| Philadelphie | | 42 | 71 | 373 | |

LES PARTIES DE LA LIGUE DE LA CITE

LA CASQUETTE FERA FACE AUX STARS, DIMANCHE PROCHAIN ET L'EQUIPE DES CHEVALIERS DE COLOMB RENCONTRERA L'ATHLETIQUE.

La Ligue de la Cité devrait attirer une foule compacte, dimanche, au Shamrock, à l'occasion des rencontres entre La Casquette et les Stars et les Chevaliers de Colomb et les Athlétiques.

LE NEWARK EST DÉFAIT PAR MONTREAL

GRACE A LA BELLE TENUE DU LANCEUR HERSCHÉ, LES LOCAUX GAGNENT PAR 3 A 2.

Newark

| | | | | | | |
|--------------------|---|---|---|---|---|---|
| Fuller, 2b..... | 5 | 0 | 0 | 3 | 1 | 0 |
| Lewis, ss..... | 4 | 0 | 0 | 2 | 2 | 1 |
| Getz, 3b..... | 4 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Camp, cf..... | 4 | 1 | 2 | 4 | 1 | 0 |
| Haas, lf..... | 3 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| Eldred, rf..... | 4 | 0 | 0 | 4 | 0 | 0 |
| Russell, lb..... | 3 | 0 | 1 | 5 | 2 | 0 |
| Egan, c..... | 1 | 0 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Blackwell, c..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 5 | 2 |
| Enzmann, p..... | 2 | 0 | 0 | 0 | 4 | 0 |
| Pennington, p..... | 1 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| xxRoss..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| xxxCallahan..... | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Totaux..... 32 2 4 x28 13 2

Montreal

| | | | | | | |
|--------------------|---|---|---|----|---|---|
| McAuley, ss..... | 4 | 0 | 0 | 1 | 2 | 1 |
| Moran, cf..... | 4 | 1 | 2 | 2 | 0 | 0 |
| Zimmerman, 3b..... | 5 | 0 | 0 | 1 | 5 | 0 |
| Smith, rf..... | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| Holden, lf..... | 5 | 0 | 1 | 3 | 0 | 0 |
| Damrau, lb..... | 4 | 2 | 2 | 16 | 2 | 2 |
| Purtell, 2b..... | 4 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 |
| Howley, cf..... | 4 | 3 | 6 | 1 | 0 | 0 |
| Hersche, p..... | 3 | 0 | 1 | 1 | 8 | 0 |

Totaux..... 36 2 11 30 19 4

—Un de mort lorsque le point victorieux fut compté.

—xx—Frappa pour Enzmann dans la 5ème.

—xxx—Frappa pour Egan dans la 5ème.

Score par reprise:

Newark..... 0001000100—2

Montreal..... 0000101001—3

Sommaire.—Coup de circuit, Damrau. Coup de deux buts, Camp. Fly sacrifié, Hersche. Coups sacrifiés, Egan, Haas, Ross, Blackwell. Buts sur balles, Enzmann 2, Pennington, 2, Hersche 2. Retirés au bâton, par Enzmann 2, Pennington 3, Hersche 5, 8 coups sûrs de Enzmann et 2 points en 7 reprises, 3 coups sûrs de Pennington et 1 point en 2-1-3 reprises. Durée, 2'05 heures.

Voici les résultats des autres parties de la ligue internationale:

A Rochester:

Baltimore..... 030000000—3 7 1

Rochester..... 000100100—2 8 2

Thornshien et Schaufele; Lohman et Sandberg.

A Toronto: Toronto-Providence. Partie remise. Pluie.

A Buffalo: Richmond-Buffalo. Partie remise. Pluie.

POSITION DES CLUBS.

| | | | | | |
|------------|-------|----|----|-----|--|
| Toronto | | 74 | 50 | 597 | |
| Providence | | 71 | 48 | 597 | |
| Baltimore | | 70 | 51 | 578 | |
| Newark | | 69 | 52 | 570 | |
| Rochester | | 58 | 65 | 472 | |
| Buffalo | | 54 | 69 | 439 | |
| Richmond | | 45 | 74 | 377 | |
| Montreal | | 46 | 78 | 371 | |

LIGUE DE CROSSE JACQUES-CARTIER

Didier, Pitre et Rosario Doutré seront les arbitres de la partie de crosse de la Ligue Jacques-Cartier qui sera jouée dimanche à Saint-Henri, entre le Rosemont et le Lachine. Il n'y a aucun doute que ces deux hommes sauront conduire le jeu comme il doit l'être et assurer ainsi au public une belle exhibition du jeu national du Canada. Le Rosemont et le Lachine sont préparés ferme toute la semaine et se feront une lutte acharnée. Il est pres que certain que les milliers de personnes qui allaient voir les clubs de crosse à l'œuvre dans le passé à Saint-Henri, seront dimanche au coin des rues Rose de Lima et Workman, pour voir les équipes de la Ligue Jacques-Cartier aux prises. Les deux clubs seront accompagnés d'une foule de leurs partisans et l'on prévoit qu'il y aura de l'excitation.

La population de Saint-Henri aura la sa première chance de la saison de voir une partie de crosse et il est à espérer qu'elle saura en profiter. Ce sera là une belle occasion de voir le nouveau gardien de buts du National, Joannette, du Lachine, qui défendra samedi les buts du National, dans la partie avec les Shamrocks au Mile-End. Outre la partie de crosse, le programme de dimanche à Saint-Henri comprend une partie de baseball entre le Metropole et le Slater Shoe. Ces deux clubs ont fait excellent des foules toute la saison et il est certain que tous leurs amis et admirateurs seront dimanche à Saint-Henri, pour les revoir à l'œuvre.

OTTAWA EN QUÊTE D'UN ADVERSAIRE

Ottawa, 24.—Le secrétaire du club Ottawa a reçu une lettre d'un sportsman québécois, M. C. Burns, l'invitant à visiter la vieille capitale avec son équipe de crosse. M. Butterworth aimerait à se rendre au désir de son ami, mais il lui faudra pour cela trouver une équipe rivale. Les clubs Shamrock et National seront mis au courant sans tarder de cette proposition. Les Sénateurs ou pour mieux dire aucune équipe sénior d'Ottawa n'a joué à Québec depuis 1908 alors que les Capitals qui étaient de retour de leur voyage en Angleterre s'arrêtaient à Québec pour s'y rencontrer avec le club de Vendroit. Les Québécois seraient sans doute heureux de revoir les Ottawa chez eux.

UNE GUERRE DE LEGITIME DEFENSE

C'EST CELLE QUE FAIT LES ETATS-UNIS, DIT UNE BROCHURE OFFICIELLE, PUBLIEE A WASHINGTON.

Washington, 24.—Une brochure officielle au sujet de la guerre, publiée hier soir par le comité de l'Information publique, renferme un travail du secrétaire de département de l'Intérieur Lane sur le but que les Etats-Unis poursuivent dans la présente guerre. Le travail est intitulé: "Pourquoi nous nous battons contre l'Allemagne, et répète les arguments des déclarations Wilson.

"La guerre que nous faisons, dit le secrétaire, est une guerre de légitime défense. Nous ne l'avons pas provoquée. C'est l'Allemagne qui nous a attaqués, non pas sur notre territoire mais elle a coulé nos vaisseaux, tué nombre de citoyens américains, et méprisé nos droits et notre avenir.

Deux ans et plus nous nous sommes tenus dans une neutralité qui nous rendaient tacitement les apologistes de crimes insultant le sens commun du "fair play" et de l'humanité.

POUR L'EMPIRE RATIONNEMENT OBLIGATOIRE

M. WELDON SUGGERE QUE LA VENTE DU BOEUF ET DU LARD SOIT PROHIBEE DEUX JOURS PAR SEMAINE. — LA LOI EST UN ORDRE ET NON UN PIEUX DESIR.

L'échevin W. S. Weldon, qui représente la ville de Montréal dans le comité consultatif du bureau du contrôle des vivres est d'avis que la prochaine mesure à prendre, pour conserver les approvisionnements de vivres afin que les forces de combat ne manquent pas de nourriture par delà des mers, sera de défendre aux boucheries et aux épiceries de vendre du lard et du boeuf les mardis et vendredis.

"La défense relative à la consommation de la viande dans les hôtels et restaurants n'en fera pas économiser une grande quantité; il faut atteindre la ménagère si l'on veut que la loi ait un effet sensible. On ne peut surveiller chaque ménagère, il est plus facile de contrôler les boutiques où se vend la viande. Il faut faire en sorte que l'on comprenne que la loi est un ordre et pas seulement un pieux désir.

La semaine prochaine aura lieu une assemblée à laquelle assisteront les représentants des sociétés religieuses, charitables, éducatives, d'utilité publique, des ligues de ménagères, etc., et où sera tracé un programme pour mieux conserver les approvisionnements de vivres. En septembre aura lieu une autre assemblée à laquelle assistera M. Hanna le contrôleur des vivres.

Il y a plusieurs difficultés pour résoudre les problèmes actuels. Par exemple si l'on fait disparaître la farine blanche du marché, on surprime aussi les sous-produits dont le fermier a besoin pour engraisser les animaux. On pourrait ajouter de la farine de maïs à celle de froment pour faire le pain et économiser ainsi le froment, mais les droits sur le maïs empêchent de le faire.

"Si je comprends la situation, ajoute M. Weldon, le contrôleur des vivres a émis un ordre, mais, apparemment, personne n'est intéressé à le voir mettre en vigueur. Les hôtels et les restaurants de première classe font de leur mieux pour l'observer loyalement, mais il n'y a personne pour voir à ce qu'il en soit de même aux autres endroits, de sorte que la consommation est considérable.

"Il n'y a aucun doute qu'un amassement de vivres dans le but d'en obtenir un meilleur prix. On m'a promis un affidavit montrant qu'un homme acheta une récolte de patates et prit des mesures pour qu'elle ne fut pas mise sur le marché. Il attend que le prix en soit plus élevé. Et on a de la difficulté à interpréter cet ordre. Nous ne savons pas s'il inclut le veau ou non, et sûrement, il y a plus de gaspillage à tuer de jeunes veaux qu'à manger du boeuf.

"J'ai déjà suggéré au contrôleur des vivres que la province de Québec fut divisée en quatre districts: Montréal, Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke. Je lui ai fourni une liste de cinq cents noms de personnes auxquelles on pourrait envoyer des circulaires recommandant de pratiquer l'économie dans les aliments. Nous avons surtout besoin d'action, à l'heure actuelle. La quantité de vivres épargnée dans les hôtels est petite. Nous avons besoin d'atteindre ceux qui font monter les prix et qui tirent profit des substituts.

"Dans plusieurs des petits restaurants fréquentés par la classe moyenne, dit un hôtelier, on peut obtenir de la viande comme auparavant. Je crois même qu'il y en a qui n'ont pas encore entendu parler de l'ordre du contrôleur des vivres.

"Je veux savoir à quoi m'en tenir, dit M. Weldon; je veux savoir si j'ai une autorité quelconque pour faire cesser cet état de choses. Si je ne l'ai pas, autant vaut démissionner. J'écris au contrôleur des vivres pour lui demander: "Si les amendes dont les délinquants sont passibles seront imposées; "Quelles mesures seront prises pour poursuivre ceux qui fournissent de la viande prohibée; "Quelles mesures seront prises contre ceux qui sont responsables de l'augmentation du coût des substituts; "Quelles mesures seront prises contre ceux qui accumulent des provisions de vivres.



Des Millions De Paquets de cette fameuse gomme sont envoyés tous les mois, en temps de guerre, aux soldats, aux marins et aux aviateurs sur le front.

Si vous avez un ami dans les tranchées, vous n'avez pas à vous demander quoi lui envoyer pour lui faire plaisir. Voyez à ce que chaque coli renferme quelques tablettes ou un paquet ou deux de Wrigley, la délicieuse gomme à mâcher.

Ayez en toujours à votre portée. Elle conserve les dents, parfume l'haleine, aiguise l'appétit et facilite la digestion.

Fabriqué au Canada

Trois délicieuses 2/4 ours

Hermétiquement cachetée Se conserve tres bien

Mâchez-en après chaque repas

La Saveur Dure

Cité de Montréal

AVIS PUBLIC

AUX SOCIETES, INSTITUTIONS, ETC.

AVIS est par la présentes donné à toutes les institutions, sociétés ou associations quelconques de charité ou de bienfaisance, religieuses ou nationales, qui sollicitent ou recueillent des dons ou des aumônes en argent ou en nature, d'avoir à se conformer immédiatement aux dispositions du règlement municipal No 626, adopté le 18 juin 1917. Ce règlement leur enjoint de s'enregistrer au département de l'Assistance Municipale, l'édifice du Refuge Meurling, 335 rue du Champ de Mars, où elles pourront se procurer les formulaires nécessaires à cette fin.

L. O. DAVID, Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, 23 août 1917.

Chemin de fer PACIFIQUE CANADIEN

Excursions de moissonneurs

\$12 Winnipeg

Plus 1/2 sou par mille au delà

Excursion le 28 AOUT, 1917

De toutes les stations dans la province de Québec, aussi des stations dans la province d'Ontario, Brockville, Smiths Falls North Bay et à l'Est.

PRIX DU RETOUR: 1/2 par mille, jusqu'à Winnipeg, plus 1/8, jusqu'au point de départ. Pas de changement de chars entre l'Est et l'Ouest sur le C. P. R.

Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou aux bureaux des billets: 141-145 rue Saint-Jacques, Hôtel Windsor, Gare Windsor, Gare Viger.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour supérieure, No 1380. — Dame Esther Taylor, d'abord autorisée à ester en justice, épouse d'Abraham Rosenberg, avec lequel elle est domiciliée et résidente dans les cité et district de Montréal, a formé contre son dit mari une demande en séparation de biens, le 21 août 1917. Le procureur de la demanderesse, I. POPLIGER, Montréal, le 22 août 1917.

parti socialiste-ouvrier, 1; trades-unions, 4.

La délégation allemande représentée, dit-on, les socialistes majoritaires et minoritaires dans la proportion de 12 à 8.

Aucune explication n'est donnée dans la dépêche de Stockholm au sujet de l'inclusion du Portugal, de la Grèce, de la Pologne et de la Finlande dans la catégorie des neutres.

Le NATIONALISTE publie chaque dimanche un feuilleton des plus intéressants. Le lisez-vous?

COURSES D'AUTOMOBILES ET DE MOTOCYCLETTES, A

La PISTE MONT-ROYAL

SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI, 1, 2, 3 SEPTEMBRE

HUIT COURSES CHAQUE JOUR

ADMISSION - - - 50 SOUS

PARC DOMINION

Toute la semaine, deux fois par jour.

HOLDEN Le grand plongeur

Admission, 10 sous

COURSES

à la Piste de Maisonneuve

5 courses par jour. (Première course à 3 heures)

Les dames sont admises gratuitement

ADMISSION - - - \$0.50

INVENTIONS

PROTEGES EN TOUS PAYS

PIGEON, PIGEON & DAVIS

825, Power Bldg. Montréal, Main 3023

COMMERCE ET FINANCE

MARCHÉ des VIVRES LA MATINEE A LA BOURSE

ON NOTE UNE DEPRESSION DES PRIX DE LA FARINE DE BLE D'HIVER — LES AUTRES DENREES SONT STATIONNAIRES — LE SUCRE.

Le seul fait saillant, dans le marché de l'alimentation, consiste en un déclin de 40 sous par baril des prix de la farine de blé d'hiver, — fléchissement imputable à l'accroissement des offres des meuniers ontariens de farine de blé de la nouvelle moisson, pour livraison différée. La farine 90 pour cent se vend de \$12 à \$12.30 par baril (en fûts de bois) et \$5.80 à \$5.95 par sac. (Nous donnons ci-dessous les prix de la farine de blé de printemps.) Notons également en passant que M. Hoover a approuvé les prix du sucre fixés, à New-York, le 16 courant.

Nous cotons :
FARINE—
Premières patentes, le baril, \$13.00
Secondes patentes, le baril, 12.50
Fortes à boulanger, le baril, 12.30
OEUF—
Les arrivages ont été de 1,327 caisses, contre 1,064 il y a une semaine et 1,361 il y a un an.

NOUVELLEMENT PONDUS... 52 à 53s
Choisis... 48s
No 1, mirés... 44s
No 2, mirés... 38 à 40s
BEURRE—
Les arrivages se présentent à 2,848 colis, contrastant avec 748 pour le même jour de la semaine dernière, et 4,453 pour le jour correspondant de l'année dernière.

De beurrierie (haut choix) 42 à 42½
De beurrierie (bon choix) 41 à 41½
De laiterie (haut choix) 37½ à 38s
De laiterie (bon choix) 37s
De qualité inférieure... 36s
FROMAGE—
Les arrivages s'établissent à 11,840 boîtes, comparativement à 8,922 il y a une semaine, et 7,585 il y a un an.

La commission d'achat paye le fromage :
No 1 de l'Ouest et de l'Est... 21s¼
No 2 de l'Ouest et de l'Est... 21s
No 3 de l'Ouest et de l'Est... 20s¼
De qualité inférieure... 20s
Peterborough, 23. — A l'encheûre

N. B.—Les prix ci-dessus sont ceux du commerce de gros.

ÇA ET LA

Voici, d'après une dépêche de Washington, l'échelle des prix du charbon fixés par le président Wilson et affectant les produits des mines possédées par les compagnies de voies ferrées, ce qui comporte virtuellement la totalité des gros producteurs : "white ash-broken", \$4.55; "egg", \$4.45; "stone", \$4.90; "chestnut", \$4.90; "pea", \$4.10; "Byrnes Valley-broken", \$5; "egg", \$4.90; "stone", \$5.30; "chestnut", \$5.30; "pea", \$4.35. Les autres producteurs sont autorisés à vendre à 75 sous par tonne de 2,240 livres au-dessus du prix déterminé aux mines de voies ferrées. Ceux qui font subir au charbon un nouveau triage dans les ports de l'Atlantique ou des lacs peuvent additionner 5 sous par tonne.

M. J. T. Wilson, le gérant de la Canada Life Assurance Co., à Halifax, a été unanimement élu président de la Dominion Life Underwriters' Association, lors de la convention qui vient d'être tenue à Winnipeg.

Les faillites de la semaine écoulée et relevées par l'agence R. G. Dun & Co., dans le district de Montréal, se chiffrent numériquement à 75, réunissant un passif global de \$59,000, comparativement à 7 faillites et \$100,000 et 4 faillites et \$37,000 de passif total, les semaines avant.

Les recettes brutes du Grand-Tronc, pour la troisième période d'août, se présentent à \$1,371,233, en plus-value de \$66,385, soit 5.08 p. 100, sur les données correspondantes de l'année dernière.

LA COTE NEW-YORKAISE

La maison Bryant, Dunn & Company nous fait parvenir la note que voici, en date du 23 août 1917 :
"La réduction du prix de la houille a eu, ce matin, une répercussion assez dure sur les métallurgiques. La clientèle a voulu voir dans la mesure du président un indice de ce que seront les prix-limites de l'acier, du cuivre et du pétrole. Il est assez naturel que certains aient jeté du lest et que d'autres soient délibérément engagés à la baisse. Ainsi qu'il arrive toujours, le mouvement s'exagéra sensiblement et par son excès même provoqua la réaction par quoi le marché s'est relevé en fin de séance.

A se placer sous l'angle de vision des chefs d'industrie et financiers, la réduction au premier abord appaît lourde, et celles que l'on annonce, mais dont on ne sait encore rien de précis, ont de quoi inquiéter. A la réflexion, toutefois, on trouve les meilleures raisons qui soient de ne pas prendre la situation au tragique. Tout d'abord nous dirons que le gouvernement doit s'arranger de manière à laisser vivre et prospérer cette poule aux oeufs d'or qu'est l'industrie. Qu'elle soit gênée dans sa production et son développement; c'est aussitôt le ralentissement de la vie économique du pays, c'est la victoire dont elle n'est jamais plus sûre, qui est rendue impossible. Nous sommes à la veille d'un emprunt dont le

ARTHUR BRUNEAU,
Membre, Bourse de Montréal.
BRUNEAU & DUPUIS
97 et 99 S.-FRANCOIS-XAVIER
QUÉBEC et SOREL
RUE DIRECTE
POST & FLAGG, New-York

CHOSSES MUNICIPALES

AUPRÈS DE SIR LOMER

NOS COMMISSAIRES DÉCIDENT DE PROTÉSTER JUSQU'AUPRÈS DU PREMIER MINISTRE CONTRE LES GÉNÉROSITÉS DE MAISONNEUVE.—QUI CONNAIT DES HERALDISTES? — CHOSSES AUTRES.

Il y a deux ou trois ours, M. Villeneuve faisait adopter par le bureau des commissaires une résolution de protestation contre la ville de Maisonneuve parce qu'elle veut de nouveau, pour attirer les manufacturiers chez elle, avoir recours à la politique des exemptions de taxes. Il donnait pour raison que Montréal sera forcée d'assumer ces obligations lorsqu'elle se sera annexée cette municipalité.

Des copies de la résolution furent envoyées au conseil municipal de Maisonneuve; mais cela ne suffit pas: le bureau des commissaires demanda que Sir Lomer Gouin prenne et c'est pour cette raison qu'il a décidé, hier, de lui en envoyer aussi une copie.

DES HERALDISTES!

La Société Historique a fait remarquer à nos administrateurs, il y a quelques semaines, que les armoiries de Montréal ne sont pas du tout conformes à la science héraldique, ce qui permit à un abbé très bien connu dans le monde littéraire canadien d'engager une assez intéressante polémique avec le président lui-même de la Société Historique.

UN COMPTE DE \$10,000

On paiera une somme de \$10,000 à MM. Jennings et Cie, en acompte sur leur contrat pour vendre à la ville des arroseuses automatiques. Cependant, le paiement de cette somme ne sera pas considéré comme une acceptation définitive des arroseuses qui ont été jusqu'ici livrées à la ville.

TRIBUNAUX CIVILS

LA SAISIE DES "SLOT-MACHINES"

LA CIE NORTH EASTERN NOVELTY INTENTE UNE POURSUITE DE \$10,000 CONTRE LE COMMISSAIRE ROSS ET LE CHEF CAMPEAU.

La récente résolution du bureau des commissaires, ordonnant, le 20 août, au chef Campeau, d'opérer la saisie des machines automatiques (slot-machines), parce qu'elles sont de prétendues machines de jeu illégales, a soulevé l'ire de la compagnie distributrice, "North Eastern Novelty Co." Lésée dans ses droits, la compagnie a intenté hier, une poursuite de \$10,000 contre le commissaire Guy Ross, qui est parti en guerre contre ses machines, et contre le chef de police, Olivier Campeau, qui les enlève sur instruction de ses chefs.

Dans sa requête, la compagnie allègue qu'elle fait un commerce de gomme, au moyen de distributeurs automatiques, afin de mieux faciliter la vente. Son commerce est répandu par tout le Canada et les États-Unis; depuis deux mois et plus spécialement depuis le 20 août, le commissaire Ross a donné instruction au chef Campeau de faire saisir ces distributeurs, sous prétexte qu'ils sont des machines de jeu de hasard, et cela, sans avoir recours à des procédés légaux.

La compagnie prétend que cette action constitue une véritable oppression contre son commerce destiné ainsi à périr, puisque la saisie est opérée d'une façon malicieuse dans le but de lui nuire. Elle déclare qu'elle a averti à maintes reprises le commissaire Ross et le chef Campeau que les méthodes d'action contre elle étaient absolument illégales et que les distributeurs de gomme de hasard, disant qu'ils ne sont qu'un moyen honnête de disposer de sa marchandise.

Des dommages encourus par la saisie, la compagnie en estime la somme à \$10,000.

SAUVETAGE ÉMOUVANT SUR LE LAC ST-LOUIS

Des jeunes gens de Beauharnois, MM. Omer et Albert Bergevin, René Mayer et A. Primeau ont sauvé d'une femme destinée sans leur secours à brûler vifs sur le lac Saint-Louis. Les jeunes gens se tenaient près du rivage lorsqu'ils aperçurent une flamme sur le lac. Ils s'élançèrent immédiatement vers le lieu de l'incendie. Une femme se tenait collée sur le côté d'un yacht avec son mari tandis que le yacht flambait. Ils furent ramenés en sûreté à Beauharnois.

LES LIBÉRAUX

HOMMAGE AU VIEUX CHEF

A UNE ASSEMBLÉE DITE DE PROTESTATION, TENUE HIER BOULEVARD MORGAN, ON CHANTE LA GLOIRE DE M. LAURIER. — LES NATIONALISTES AUTEURS DE TOUT LE MAL.

De nouveau, le chef libéral a été proclamé le seul sauveur de la situation, le seul chef d'Etat digne de confiance, au cours d'une assemblée anticonscriptionniste libérale, tenue hier soir à l'angle du boulevard Morgan et de la rue Adam, à Maisonneuve. Les orateurs ont clamé contre les "nationalistes" de 1911 qui ont renversé Laurier, et qui de ce fait sont maintenant responsables de tout ce qui arrive.

Un des principaux orateurs, M. D. S. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe à la Législature, est allé jusqu'à dire que si les nationalistes de Québec et les jingos d'Ontario n'avaient défait le chef libéral en 1911, nous n'aurions jamais eu la loi de conscription.

M. Bouchard a déclaré, sans la dénoncer franchement, que la conscription a été la cause, dans Québec, d'excès qui, si on ne peut pas les approuver, peuvent être compris et excusables, quand on sait dans quelle impasse on a acculé la population canadienne-française.

On peut, dit ensuite le député de Saint-Hyacinthe, retarder les élections par toutes sortes d'acrobates, mais il faudra que ça finisse et nous aurons des élections. Il faut alors que nous soyons sincères et unis, afin de prêter main forte au seul homme capable de nous sauver, j'ai nommé sir Wilfrid Laurier.

Le chef libéral est en droit d'attendre de vous, continue l'orateur, le calme et la paix. Le parti libéral est destiné à diriger tout le pays, il faut donc que ce parti tienne compte des diverses aspirations de toutes les provinces du Canada. Voilà pourquoi le parti libéral tient le juste milieu, il n'est pas extrémiste. Sir Wilfrid Laurier est un homme sage, ayant pris contact avec tous les éléments hétérogènes de ce pays et il s'est fait une politique nationale.

Notre politique doit donc être intégrale celle de Laurier, car cette politique est la seule qui puisse rencontrer l'assentiment de toutes les provinces.

Le Dr Deslauriers, qui aspire à la candidature libérale dans Sainte-Marie, s'est prononcé ouvertement contre la conscription qu'il qualifie de tentative odieuse et inutile de la part du gouvernement pour forcer la mise en vigueur d'une loi injuste. Il a déclaré que les Canadiens ne sont point des colons esclaves que l'on entraîne à la boucherie, et qu'avant d'appliquer cette loi il faudra passer les cadavres de plusieurs milliers de vaillants Canadiens-français.

L'orateur a énoncé ensuite toute la doctrine du vrai nationalisme, disant entre autres, que ce n'est point un devoir pour nous d'aller nous battre pour l'Angleterre, et que ce que nous avons fait jusqu'ici n'a été qu'un sacrifice volontairement consenti. "Notre devoir national est de défendre notre territoire et chez nous!"

MM. Amédée Monet, Anthonie Dutilly et A. Laporte ont aussi parlé.

FAITS - MONTREAL

COUP DE FILET DE LA POLICE

LES AGENTS RETROUVENT UNE GRANDE QUANTITE DE MARCHANDISES VOLEES A LA MARTIN-SENIOR CO. — TROIS INDIVIDUS SONT ARRETES.

Quelques détectives ont fait des perquisitions dans trois maisons, hier après-midi, et y ont retrouvé quantité de marchandises volées à la Martin-Senior Co. Depuis un an, la Cie se voit voler de la peinture et de la peinture et du vernis, mais personne ne pouvait prendre les voleurs. Dans la première maison visitée, celle de Morris Hercovitch, 1037, rue Cadieux, on a retrouvé trois tonnes de cérose, de la peinture et du vernis, toutes choses volées à la Martin-Senior Co. Dans la deuxième maison, celle de Salomann Hercovitch, le frère du précédent, la police mit la main sur une quantité de marchandises du même genre. Enfin les détectives se rendirent chez Hilaire Demers, 392, rue Forsyth, et trouvèrent encore là de la peinture et du vernis.

Les trois inculpés ont été arrêtés et conduits au poste, et les marchandises ont été chargées dans des wagons.

La quantité de marchandises disparues à la Martin-Senior représente une valeur de \$5,000.

INCENDIE DANS UNE EPICERIE

Le feu se déclara hier soir à l'épicerie Strong et Strong, 480, La-gauchetière-ouest, près de la rue de la Cathédrale. La fumée et l'eau ont causé plus de dommages que le feu. Ceux-ci sont légers et la cause du feu est inconnue.

DEGATS CAUSES PAR UN AUTO

Hier après-midi, un auto portant le No 45696 a donné dans la montre du restaurant Dupont, 470, Montigny Est. L'auto fila avant que les témoins de l'accident ne fussent revenus de leur émotion; le restaurant a subi des dommages pour quelque deux cents piastres.

LA PISTE DE MAISONNEUVE

Le maire Tremblay, de Maisonneuve, déclarait hier que le champ de courses de Maisonneuve, moins quelques pieds à l'entrée, appartenait à la ville de Montréal. Cette dernière ville n'a jamais su que ce terrain lui appartenait, car autrement elle en eût payé les taxes et autres revenus. La question est d'ailleurs en litige. Le chef Campeau a cependant envoyé des hommes de police

ESCOMPTE

AVIS est par les présentes donné que samedi, le 1er SEPTEMBRE est le dernier jour, où l'ESCOMPTE DE 3 POUR CENT sera accordé sur les taxes d'eau, d'affaires et personnelles.

L'intérêt à 6% par année, sera exigible sur tout paiement passé dû. Ceux qui désireront s'acquitter de leur taxe d'eau par versements pourront le faire en payant la moitié le 8 septembre et la balance le 8 novembre, mais aucun escompte ne sera accordé sur ces paiements, et dans le cas où le premier versement ne serait pas payé dans le délai spécifié, tout le montant deviendra dû et exigible et l'eau pourra être

"INTERCEPTEE"

en tout temps, après les dates des échéances, sans autre avis. Le paiement de la taxe pourra s'effectuer en envoyant par la poste des chèques, et les contribuables qui voudront régler à l'hôtel de ville éviteront des retards en apportant le montant exact de leurs comptes.

Pour la commodité de ceux qui résident loin de l'hôtel de ville, les paiements seront reçus aux postes de police sous-mentionnées à partir de lundi le 27 AOUT jusqu'à samedi, 1er SEPTEMBRE.
1720 rue Sainte-Catherine est, poste de police No 11.
Angle des rues Beaudry et Ontario est, poste de police No 3.
458 Parc Lafontaine, poste de police No 14.
1394 Boulevard Saint-Laurent, poste de police No 12.
Angle des rues Sainte-Catherine et Guy, poste de police No 10.
Angle des rues du Grand-Tronc et Shearer, poste de police No 9.
1167 Avenue Mont-Royal est, poste de police No 19.
Angle Botrel et Chemin de la Côte Saint-Antoine, poste de police, No 23.
Angle Boulevard Saint-Laurent et Avenue Laurier.
Ancien hôtel de ville, 274 Boulevard Monk, poste de police No 25.
Angle Boulevard Gouin et rue LaJeunesse, poste de police No 27.
Angle des rues Notre-Dame et Trudel, poste de police No 26.

Les contribuables devront apporter leurs comptes avec eux à ces postes; autrement, aucun paiement ne sera accepté.
Tous les chèques devront porter le timbre de guerre.
CHAS. ARNOLDI,
Trésorier de la cité.

Bureau du Trésorier de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, le 24 août 1917.

AUX MAISONS D'EDUCATION

Le temps de l'ouverture des classes approche

Nous sommes prêts à fournir aux Educateurs et aux Educatrices les LIVRES CLASSIQUES, EQUIPEMENTS SCOLAIRES ET ARTICLES DE CLASSES, aux meilleurs prix.

Nous sommes organisés pour donner un service de LIVRAISON DE PREMIERE CLASSE et nous ferons en sorte de satisfaire tous les clients qui nous honoreront de leur patronage.

Librairie L.-J.-A. DEROME, limitée
36-ouest rue Notre-Dame.

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE de LONGUEUIL

sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. Cours commercial complet, français et anglais; préparation aux écoles supérieures; Ecole des Hautes Etudes, etc. Installation récente des plus modernes. Communications: Traversier de la rue Poisson, traversier de la rue Pie IX, tramways électriques (Place Youville), Delaware & Hudson.

Retour des pensionnaires, MARDI, LE 4 SEPTEMBRE. Retour des externes, MERCREDI, LE 5 SEPTEMBRE, à 8 heures 35.

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Les inscriptions dans les écoles des districts Centre, Nord, Est et Ouest se feront de 9 à 12 et de 1 à 4 tous les jours de la semaine du 27 courant, ainsi que lundi le 3 septembre, excepté le samedi le 1er septembre.

Retour des pensionnaires, MARDI, LE 4 SEPTEMBRE. Retour des externes, MERCREDI, LE 5 SEPTEMBRE, à 8 heures 35.

COLLEGE SAINT-PAUL

COLLEGE Bourget RIGAUD, P. Q.

Cours commercial complet. Les Frères des Ecoles Chrétiennes. RENTREE DES ELEVES, LE 4 SEPTEMBRE. TRAVERSE DU BOUT DE L'ILE. 5 heures a.m., 12 heures et 6 heures p.m. Dimanches à toutes les heures.

SEMINAIRE STE-THERESE. SAINTE-THERESE, QUEBEC. Rentrée des élèves, pour le 5 SEPTEMBRE.

MONT ST-BERNARD. SOREL, P. Q. Cours commercial complet: langues, mathématiques, comptabilité, dactylographie, sténographie, etc. RENTREE DES ELEVES, MARDI, LE 4 SEPTEMBRE.

COLLEGE de L'ASSOMPTION. La rentrée des élèves, mardi, le 4 septembre.

COLLEGE Notre-Dame. COTE DES NEIGES. Pour les enfants de 7 à 12 ans. REOUVERTURE, LE MARDI, 4 SEPTEMBRE.

COLLEGE Ste-Marie. Dirigé par les Pères Jésuites. 232 BLEURY. Cours classique et préparatoire. RENTREE, LE 5 SEPTEMBRE.

Couvent de St-Benoit. Hier après-midi, un auto portant le No 45696 a donné dans la montre du restaurant Dupont, 470, Montigny Est. L'auto fila avant que les témoins de l'accident ne fussent revenus de leur émotion; le restaurant a subi des dommages pour quelque deux cents piastres.

COLLEGE St-Joseph. BERTHERVILLE. Cours élémentaire intermédiaire et commercial bilingues. RENTREE DES ELEVES, LE 6 SEPTEMBRE. J. A. CHARBONNEAU, C.S.V. Directeur.

COLLEGE ST-LOUIS. TERREBONNE. Sous la direction des Clercs de Saint-Viateur. Cours commercial français et anglais. Améliorations modernes. Prospectus envoyé sur demande. RENTREE LE 5 SEPTEMBRE. N. J. PICHÉ, C.S.V. Directeur.

COLLEGE LAVAL. SAINT-VINCENT DE PAUL, P. Q. Cours commercial complet, français et anglais. Installation des plus modernes. Communications faciles par le C. P. R. et les tramways électriques du Sauc. RENTREE le 4 septembre. Prospectus envoyé sur demande.

Valeurs spéciales de fin de semaine

Tél. Est 8000

Nos pâtisseries sont excellentes

Spéciaux du matin de 8.30 à 9 heures 30 a. m.

BAS DE COTON BLANC, pour dames, tricot uni et haut par côtes. Spécial .19

ROBES POUR GROSSES PERSONNES, percale chambragne, rose, Copenhague, réséda, joliment garnies, jolis dessins. Grandeurs 44 à 50. Spécial 2.49

SOUS-VÊTEMENTS DE SASSORTIS, pour hommes, combinaisons et camisoles. Valant jusqu'à 1.25, pour écouler à .49

BOTTINES EN BUFFLE, pour garçonnets, style lacé, forme droite. Pointures 8 à 10. Prix 1.89

SOIE HABUTAI IVOIRE, 36 pouces, pour blouses ou lingerie. Valeur de .49, pour .33

HENRIETTA BRADFORD NOIR, 40 pouces, pour jupes, robes de classe, etc. Valant .49, pour .33

LAMPES TUNGSTEN, 25 et 40 watt. .25

Limite de 6 au même client

BALAIS, trois cordes .39

Un seulement au même client

Pas de commandes par poste ou téléphone

TRES SPECIAL POUR SAMEDI

GANTS LONGS EN DENTELLE, noirs, deux boutons-pression, pour dames. Valeur de .25. Spécial .9

Pas de commandes par poste ou téléphone

—Au rez-de-chaussée.

BAS DE SOIE, FIL, COTON

BAS DE SOIE, blancs et noirs, pour dames. Spécial .49

BAS DE SOIE, blancs et noirs, pour dames. Spécial .39

BAS FIL DE LILLE, blancs et noirs, pour dames. Spécial .49

BAS FIL DE LILLE, noirs, pour dames. Spécial .39

BAS DE COTON, à côtes fines, pour enfants, en noir seulement. Spécial .25

BAS DE COTON, pour dames, tricot uni, haut de jambe à côtes fines. Spécial .25

EPICERIE

SPECIALS POUR SAMEDI

Soupes Clark, légumes, tortue, queue de bœuf, Ju-beune, pois, céleri. Valeur de .12 1/2, 5 boîtes pour .50

Biscuits soda noir, paquet de 15, pour .10

Riz moulu C. & E. Morton. Valeur de 20 la boîte, pour .15

Marinades Grossé & Blackwell, mélangées ou avec moutarde, bouteille .55, .60

Olives, chopine .30

Poudre à pâte, boîte 1 livre .21

Sauce Chill de Sneider, bouteille .20, .35

Vinaigre Malt anglais, bouteille .19, .15

Poudre à pâte Cook Gem. Valeur de 25, 2 livres .31

Graisse pure, chaudière 3 livres. Valeur de 1.05, pour .89

Ces spéciaux sont en plus de la liste de prix publiée dans les journaux de jeudi soir et qui reste en force demain, samedi.

—Au sous-sol.

Spéciaux du matin de 10.30 à 11 heures 30 a. m.

GANTS DE SOIE LONGS, pour dames, en blanc, tan, champagne, noir, bleu pâle, rose. Ces gants sont brodés. Spécial .99

CHAPEAUX DE FEUTRE, blancs, style négligé. Toutes grandeurs. Valeur de .39, pour .29

COUPONS DE TOILE CIREE, choix de dessins. Largeur 45 pouces, pour .29

Largeur 54 pouces, pour .39

BAS DE SOIE, noir, pour dames, "seconds". Val. de 25, pour .14

CHAUSSETTES pour HOMMES, fil de Lille, talon et bouts renforcés. En noir et tan. Valeur de .25 et .35, pour .19

BOTTINES POUR JEUNES GENS, cuir verni, style boutonné, tige de drap ou cuir. Pointures 1 1/2 à 4 1/2. Val. de 4.00, pour .2.89

SOIE PAILLETTE NOIRE, 30 pouces, qualité tout soie, noir jais, brillant, bonne texture ferme. Valant 1.25, pour .69

P O PELINE MERCERISEE NOIRE, 36 pouces, fini brillant, noir jais parfait. .39

Spécial .1.19

BOULLOIRES, tôle galvanisée, grandeur No 8. Spécial .1.19

Pas de commandes par poste ou téléphone

TOILES IMPERMEABLES

TOILE CIREE NOIRE, pour couvertures de livres, largeur 45 pouces. La verge .39

TOILE IMPERMEABLE, à l'huile de lin, largeur 30 pouces, pour lits. La verge .65

TOILE FINIE SUR DUCK, toutes nuances, pour couvertures de meubles. Largeur 50 pes. La verge .75

—Au troisième.

EXTRA SPECIAL

COUVERTURES DE LAINE BLANCHE, fabrication canadienne, qualité pesante, bordure rose ou bleue, grande grandeur. La paire 3.95

Pas de commandes par poste ou téléphone

—Au rez-de-chaussée.

Aubaines remarquables à nos trois rayons d'articles pour hommes

Chaussures!

Chaussures!

BOTTINES CUIR VERNI, pour hommes, style lacé ou boutonné, forme large, semelle à trepointe Goodyear.

BOTTINES EN VEAU MAT, la plupart sont boutonnées, tige de drap ou cuir, semelle à trepointe Goodyear.

BOTTINES CHEVREAU DON-GOLA, style droit lacé, forme large ou bout fuyant, empeigne longue ou courte. Semelle à trepointe Goodyear, pas toutes les pointures dans chaque style, mais toutes les pointures dans le lot. 4.39

Valant jusqu'à 8.00, pour

—Au rez-de-chaussée.

COMPLETS

DE 8 HEURES 30 A 9 HEURES 30 A. M.

PANTALONS, pour hommes, en duck kaki. 1.55

Spécial à .99

Pas de commandes par poste ou téléphone

COMPLETS, pour hommes, nouveaux modèles. En tweed rayé brun ou gris, pour 12.95

COMPLETS, pour hommes, nouveaux modèles. En tweed anglais carreauté brun ou gris 14.95

En serge marine tout laine 14.95

En tweed anglais carreauté gris pour 16.95

En serge chevrotte marine, pour 18.95

—Au rez-de-chaussée.



Chapeaux et sous-vêtements

CHAPEAUX DE PAILLE POUR HOMMES, belle paille sennet anglaise, bande-coussin à l'intérieur. Valant jusqu'à 2.00, pour .59

CHAPEAUX DE TOILE, duck, paille, pour garçonnets, toutes formes. Valant jusqu'à .50, .19

SOUS-VÊTEMENTS, meilleure marque Penman, bon mérinos, pesanteur moyenne. Grandeurs 34 à 42. Prix .75

COMBINAISONS, laine, tricot élastique à côtes. Prix 2.25, 2.50

SOUS-VÊTEMENTS BALBRIGAN, caleçons seulement, pour garçonnets, de 3 à 7 ans. .19

Très spécial

—Au rez-de-chaussée.

Articles de toilette pour dames

SACOCHE POUR DAMES, cuir véritable, monture en métal blanc uni ou gravé, quelques-unes avec fermoirs sûreté, doublure de cuir ou soie, tous styles et grandeurs. Grand choix à .98 et 1.49

RUBAN DE SOIE TAFFETAS, largeur 4 pouces, en rose, rouge, bleu pâle, blanc, noir, etc. Spécial, la verge .15

COLLETS FANTAISIE POUR DAMES, en crêpe Georgette, soie, chiffon, mousseline et tulle. Valant jusqu'à 1.00 pour .25

VOILETTES, mailles très fines tout soie, unies ou fantaisie, aussi avec pois, en noir, marine, etc. Votre choix, la verge 2.25

MOUCHOIRS EN MOUSSELINE SUISSE, jolis petits dessins. Valeur de .20 et .25, pour 1.15

—Au rez-de-chaussée.

CAMERAS

CAMERAS "ANSCO", à partir de 1.49

Aussi accessoires de tous genres. Apportez-nous vos pellicules pour les faire développer et imprimer.

—Au premier.

VÊTEMENTS D'ETE POUR DAMES

SAMEDI! LA GRANDE VENTE DE L'ANNEE, de robes, manteaux, blouses et costumes d'été.

BLOUSES

BLOUSES LINGERIE BLANCHES, variété de styles nouveaux. Grandeurs 36 à 44. Valant 1.50, pour .89

BLOUSES DE SOIE JAPONAISE blanche, modèles nouveaux. Toutes grandeurs. Valant 2.75, pour 1.98

ROBES D'ETE, en percale, voile, guingam, reps, modèles nouveaux, jolies garnitures. Grandeurs assorties. Valant jusqu'à 7.00, pour 2.98

MANTEAUX, valant 10.00, pour 4.98

MANTEAUX, valant 15.00, pour 7.98

MANTEAUX, valant 18.00, pour 9.98

COSTUMES DE TOILE POUR L'ETE, nuances assorties. Valeur de 10.00, pour 3.98

COSTUMES DE SERGE. Val. de 15.00, pour 7.49

COSTUMES DE SERGE. Val. de 25.00 p. 11.49

Spéciaux du matin de 9.30 à 10 heures 30 a. m.

BAS DE COTON NOIR, unis, pour dames. Valeur de .25. Spécial .17

CHEMISES NEGLIGÉES pour HOMMES, devant de soie, poignets français, rayures assorties. Très spécial 1.49

VALISES POUR LIVRES DE CLASSE, imitation cuir, fini fibre, poignée en kerratol. Valeur de .75, pour .39

BOTTINES EN CHEVREAU POUR GARÇONNETS, style lacé, semelle, talon et renfort solides. Pointures 11 à 13, pour 2.28

SOIE SHANTUNG NATURELLE, 34 pouces, pour blouses, robes ou costumes. Valeur de .75, pour .43

WORSTED RAYE MARINE, 36 pouces, pour robes de classe, jupes, etc. Valeur de .50, pour .23

DOUILLES POUR DEUX LUMIERES, vous permettant d'employer une lampe en même temps qu'un fer à repasser, un poêle, une rôtissoire, etc. Valant .75, pour .59

JARRES A FRUITS "GEM" AMELIOREES, grandeur 1/2 gallon. La douzaine95

Pas de commandes par poste ou téléphone

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.

Vêtements pour fillettes

ROBES DE NUIT EN FLANELLETTE POUR FILLETES, encolure haute, manches longues, attachant en avant. Valant 1.25, pour98

TABLIERS COUVRE-TOUT POUR FILLETES, percale rayée fantaisie, couleurs assorties, manches courtes, avec poches et ceinture. Ages 6 à 14 ans. Valant .49

LONGS KIMONOS EN EDREDON POUR FILLETES, dessins fleuris, couleurs assorties, collet et poignets garnis d'une bordure de satin. Ages 6 à 14 ans. Valant 3.50, pour 2.98

LONGS KIMONOS EN EDREDON POUR FILLETES, dessins de fleurs, nuance pâle ou foncée, faits avec grand collet et poignets, garnis d'une bordure de satin. Ages 6 à 14 ans. Valant 4.50, pour 3.98

ROBES EN SERGE NOIRE POUR FILLETES, collet haut, manches longues, plis plats sur les épaules, jupe à plis. Ages 6 à 14 ans. Valant 3.50, pour 2.98

ROBES EN BRILLANTINE NOIRE POUR FILLETES, collet haut, manches longues, jupe à plis. Ages 6 à 14 ans. Valant 4.50, pour 3.98

ROBES EN SERGE NOIRE TOUT LAINE POUR FILLETES, faites avec collet rabattu garni d'un galon soutache, jupe à plis. Prix 6.98

—Au premier.



FEUILLETON DU DEVOIR

Le **Barbier Gracchus**

Episode de la terreur lyonnaise

PAR JEAN DRAULT.

(Suite.)

Mlle Estelle tressaillit, le vieux maître d'armes, se rappela qu'elle était la protégée, l'obligée de Gracchus.

"Je suis un fichu imbécile! pensai-je, j'ai froissé cette délicieuse créature avec mon épithète."

Quant à M. Benoît Pascal, dévoré de la soif d'apprendre du nouveau, il était déjà descendu pour aller se faire raser chez le citoyen Gracchus.

—Ce barbier, dit Hortense, est un des hommes les plus dangereux du parti jacobin, n'est-ce pas?

—Certes! répondit Gîngenne; mais je ne serais pas étonné qu'il valût mieux que sa réputation!

La jolie lingère le remercia d'un simple regard bienveillant, et le vieux soldat en ressentit une joie immense au cœur.

—Pourtant, reprit Caroline, vous l'avez trouvé dans une bande d'incendiaires, Monsieur le Capitaine.

Inquiet et regardant Mlle Estelle, Gîngenne balbutia des explications maladroites.

A ce moment, du reste, M. Benoît Pascal arriva affolé, et non rasé:

—Ah! Capitaine Gîngenne!... La boutique de Gracchus est pleine de sans-culottes qui en racontent de belles! Lyon va être, ce soir, à feu et à sang. La guillotina va être installée sur le pont Morand, afin qu'on puisse se débarrasser des cadavres en les jetant dans le Rhône!... On parle d'une première fournée de trois cents victimes!... On-colporte des listes! Et je suis peut-être dessus!... Que faire? Mon Dieu! Que faire?

—Aller au Département! tonitrua de nouveau Gîngenne. Organiser la défense! Faire marcher les bataillons fidèles à l'ordre!

—Les membres du Département sont peut-être déjà tous emprisonnés!

—Allez-y toujours voir, mille gibernes! On exagère peut-être!

Allant à la fenêtre, il ajouta:

—Pour moi, on exagère; il ne s'agit peut-être que d'une assemblée de Jacobins... On parlera peut-être plus qu'on n'agira. Il y a des avocats, là-dedans... Je vois passer l'avocat Fernex et quelques bavards de son espèce!

Ce nom produisit un effet magique sur Benoît Pascal.

—Fernex!... Fernex!... s'écria-t-il comme s'il renaissait à l'espoir. Là est le salut!... Je vais le chercher!

Et il descendit avec une rapidité stupéfiante de la part d'un homme si corpulent.

"Il est fou!..." se dit Gîngenne.

Mais bientôt, le négociant remontait avec le jeune Jacobin, de noir vêtu, comme toujours. Il l'introduisit dans un salon contigu à la salle à manger, appela sa femme, ses deux filles, et s'enferma avec elles et le jeune avocat, laissant l'officier seul avec Mlle Estelle.

Gîngenne ne parut pas offensé par cette impolitesse de son hôte, au contraire!... Longtemps il regarda en silence la petite main blanche armée de l'aiguille et du dé qui faisait courir le fil dans les étoffes grossières. Puis il proféra, timidement:

—Mademoiselle, je n'ai pas l'honneur de vous connaître autrement que de vue, mais je suis votre voisin... Une jeunesse comme vous, toute seule dans une ville qui est déjà à moitié livrée à des bandits qui n'ont ni respect ni scrupules, peut se trouver en danger... Rappelez-vous que le capitaine Gîngenne, vieux soldat blanc sous l'uni-

forme, n'attendra qu'un geste de vous pour vous protéger, si toutefois vous voulez bien de sa protection!... —Certes!... je l'accepte, sa protection!... répondit Mlle Estelle avec un joli sourire plein d'abandon. Et je l'en remercie!... Et elle tendit sa main au vieux militaire, sans embarras, avec un geste de reine. Gîngenne la prit, n'osa pas la serrer et y appuya ses lèvres avec un respect involontaire.

Au même instant trois heures sonnerent au loin, à l'église Saint-Nizier. Gîngenne se souvint du rendez-vous que lui avait donné le citoyen Gracchus. Il s'excusa et prit congé.

La lingère continua à tirer l'aiguille en silence.

Pendant ce temps, une scène étrange se déroulait dans le salon où M. Benoît Pascal avait amené le jeune Fernex.

—Monsieur, avait demandé, la première, Mme Pascal au jeune Jacobin, répondez-nous franchement!... Nous courons un grand danger, n'est-ce pas?...

—Comme tous les gens de votre parti, Madame!...

—Je vous remercie de votre franchise, Monsieur!...

Et elle avait aussitôt emmené Hortense et Caroline pour activer les préparatifs de leur fuite.

Resté seul avec le négociant, Fernex lui dit un peu durement:

"Vous m'avez fait monter pour m'interroger, ce n'est pas moi qui suis venu vous trouver; je vous dirai donc sans aucun ménagement que, compromis comme vous l'êtes par votre fortune, votre situation de membre du Département, votre hésitation à venir loyalement au parti jacobin, vous n'avez plus qu'un moyen de vous sauver, vous et votre famille, adhérer, sans esprit de retour, à la politique de la municipalité."

M. Benoît Pascal fut épouvanté de cette mise en demeure. Il songea que Gîngenne ne désespérait pas encore et que Chaliat pouvait être vaincu. M. Benoît Pascal avait une peur atroce d'être du parti des vaincus.

—Mon ami, répondit-il à Fernex, je ne puis pas, comme ça, de but en blanc... Evidemment, nous avons bien des points communs... Est-ce qu'on ne pourrait pas trouver une autre combinaison qui démontrerait que je ne suis pas antipathique aux hommes de la municipalité? Voyons, Fernex!... Vous aimez ma fille!...

—Il me semble qu'il y a longtemps que je vous l'ai dit!... fit amèrement l'avocat.

—Eh bien!... Elle n'aime pas vos idées, certes, mais votre personne lui est sympathique!... Je m'en suis aperçue!... Je vous la donne en mariage, là!...

Fernex eut une minute d'orgueil. Il joua de l'abaissement de l'homme riche qui lui avait parlé si haut jadis. Et cette joie mauvaise l'emporta sur ce que son cœur aurait pu lui dicter.

—Vous me donnez votre fille, dit-il à M. Benoît Pascal, comme un homme poursuivi par les loups s'en délivre en leur jetant un agneau qu'ils s'occuperont à dévorer... C'est humiliant pour moi qui aurais tant voulu jadis la tenir de sa propre volonté et de son libre consentement!... Eh bien! aujourd'hui je vous la refuse!... Je vous ai dit le seul moyen que vous aviez de vous sauver, vous, votre femme, vos deux filles... Venez ce soir, si vous le voulez, au Club central! Adieu!

Et il s'éloigna, le cœur broyé, mais l'orgueil satisfait. Il n'y avait d'ailleurs pas que de l'orgueil dans le raisonnement qu'il avait tenu à M. Benoît Pascal, mais aussi de la prudence politique. Il eut couru des risques lui aussi, à épouser la fille d'un homme toujours coté comme un ardent contre-révolutionnaire.

A SUIVRE